

DOSSIER DE PRESSE – JUIN 2020

PHOTAUMNALES

17^e édition

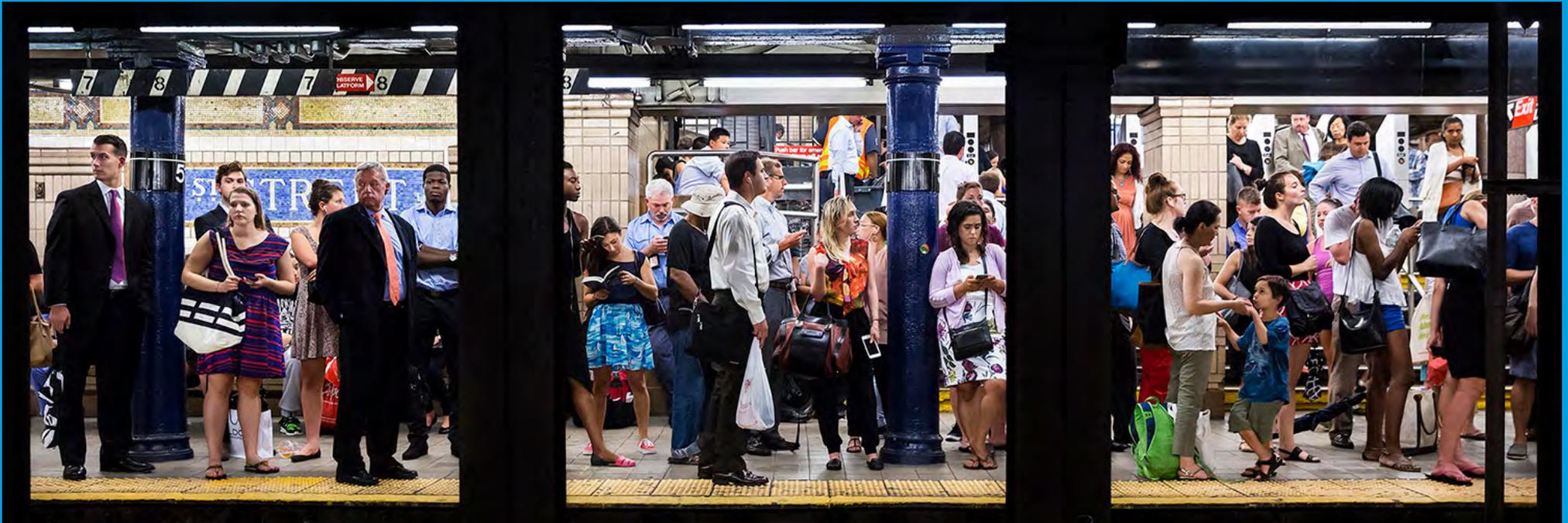
19 SEPT. 2020

03 JANV. 2021

BEAUVAIS

HAUTS-DE-FRANCE

FLUX



Natan Dvir, *Platforms*

CONTACT PRESSE

Nathalie Dran

06 99 41 52 49

nathalie.dran@wanadoo.fr

FLUX

Tous confinés pendant deux mois, nous avons appris à nous protéger et à vivre à distance, mais aussi à inventer de nouvelles formes d'échanges et de partage. Durant cette période inédite, nous avons vu de nombreuses manifestations et festivals s'annuler ou se reporter. Nous avons fait le choix, avec nos partenaires, de maintenir la 17^e édition des Photaumnales, du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021 sur de nombreux lieux culturels de la région des Hauts-de-France.

Lorsqu'en 2018, le Centre national des arts plastiques, le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France de Douchy-les-Mines et Diaphane proposent comme thématique de la commande photographique nationale : FLUX, une société en mouvement, nous étions loin de penser que cette notion serait au coeur de l'actualité médiatique et du chaos sociétal provoqué deux ans plus tard par la Covid-19.

Les quinze artistes ou duos d'artistes retenus pour cette commande explorent la notion de flux. La diversité des sujets choisis ainsi que les approches photographiques mises en oeuvre témoignent de la vigueur de la création contemporaine française.

Une seconde exposition FLUX, le discret et le continu, présentée au Quadrilatère, explore nos relations visibles ou invisibles aux flux. Dans les transports humains ou de marchandises, les communications, les échanges de données numériques, les flux sont partout. Toujours plus rapides, ces flux accélèrent les temporalités et catalysent les effets de la mondialisation.

Toujours proche du public sur les territoires, la programmation du festival se déploie sur l'ensemble du sud des Hauts-de-France en partenariat avec des lieux culturels. Le MUDO - Musée de l'Oise à Beauvais, comme le Musée de la Nacre et de la Tableterie à Méru revisitent leurs collections et confrontent leurs oeuvres à des photographies contemporaines.

L'espace Séraphine Louis à Clermont, l'espace Matisse à Creil, la galerie du Chevalet à Noyon, la Maison de la Culture et le Safran à Amiens constituent des lieux de mixité culturelle, propices aux rencontres avec le public. Ce maillage des lieux de diffusion s'appuie également sur les galeries d'art situées dans les établissements scolaires, qui s'inscrivent dans une démarche de sensibilisation à la compréhension des images pour le jeune public, en complément d'actions auprès des enseignants.

Dans un flux d'images de plus en plus dense le festival des Photaumnales et Diaphane affirment la volonté de nous retrouver autour de la photographie et de ses créateurs, pour défendre les valeurs de partage et d'éducation aux images, qui restent au coeur de nos missions.

Que le temps du festival soit une pause dans ce flux d'images et qu'il nous procure un temps de respiration et de réflexion.

Fred Boucher

Les photographes

FLUX, une société en mouvement

Le Quadrilatère - Beauvais

- Lionel BAYOL-THÉMINES, *Flux-Scape*
- Aglaé BORY, *Figures Mobiles*
- Bruno BOUDJELAL, *Ne mourons pas fatigués*
- Guillaume CHAMAHIAN & Julien LOMBARDI, *Nemo Dat Quod Non Habet*
- Margaret DEARING, *Sous-sol 1, Sous-sol 2, Sous-sol 3*
- Mathieu FARCY & Perrine Le QUERREC, *L'augure*
- Samuel GRATACAP, *Bilateral (France - Italie)*
- Marine LANIER, *Les Contrebandiers*
- Florent MENG, *La rue de Genève*
- Sarah RITTER, *L'ombre de la terre*
- Hortense SOICHET, *Merci à tous pour votre travail*

CRP/Centre régional de la photographie Hauts-de-France Douchy-les-Mines

- Mathieu FARCY & Perrine Le QUERREC, *L'augure*
- Nicolas FLOC'H, *Bulles*
- Éric GUGLIELMI, *Paradis perdu*
- Ilanit ILLOUZ, *Petra*
- Florence PARADEIS, *Des jours et des nuits*

FLUX, le discret et le continu

Le Quadrilatère - Beauvais

- Jean-Christian BOURCART, *Enclave*
- Chiara CATERINA, *The Afterimage*
- Beatrix von CONTA, *Flux*
- Natan DVIR, *Platforms*
- Thierry GIRARD, *laçi, dérives urbaines*
- Tomas van HOUTRYVE, *Divided* (installation vidéo)
- Yannick LABROUSSE, *La couleur du son*
- Michel SÉMÉNIAKO, *Exil*
- Rafaël TRAPET, *Fantassins*
- Carte blanche à la revue *6Mois, Les confiné/es*

Invitation aux festivals partenaires :

- Fabian ALBERTINI, *Controlled lives*, présentée par le festival Photolux de Lucca (Italie)
- Mindaugas KAVALIAUSKAS, *travel'AIR*, présenté par le festival Kaunas Photo (Lituanie)
- Mélissa PILON, *Foules*, présentée par les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)

Les photographes

- *PASSAGES, dans le tourbillon de la vie*
MUDO - Musée de l'Oise - Beauvais
- *Le flux des lointains, regards vers l'autre bout du monde*
Musée de la Nacre et de la Tableterie - Méru
- *Azimut*
Espace Séraphine Louis - Clermont-de-l'Oise
- Frédéric STUCIN, *Le Décor*
Maison Diaphane - Salon des Émergents - Clermont-de-l'Oise
- Tomas van HOUTRYVE, *Lines and Lineage*
Espace Matisse - Creil
- Gil LEFAUCONNIER, *Con-finement*
Galerie du Chevalet - Noyon
- *Lycéen, t'es qui ?*
Maison de la culture - Amiens
- *Rêves d'en France, Rêves d'enfance*
Le Safran - Amiens
- *European Residency Award*
Emanuela COLOMBO, Andrej VASILENKO, Jean-Michel ANDRÉ
UFR des Arts - Amiens
- Patrick TOURNEBŒUF, *Stèles, les invisibles*
Historial de la Grande Guerre - Péronne



FLUX, une société en mouvement

Le programme *FLUX, une société en mouvement*, mené en association avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France, aborde le monde actuel à travers les multiples mouvements qui le fondent et le traversent au quotidien.

Ce sont quinze photographes ou duos d'artistes qui ont pu réaliser le projet qu'elles et ils avaient proposé lors de l'appel à candidature. Chacun témoigne d'une manière singulière des multiples flux irriguant notre quotidien et de leurs conséquences environnementales et sociétales. Flux financiers, flux logistiques, flux humains, flux électriques, flux des données, flux des matières premières... s'enchevêtrent, s'emballent et parfois finissent par déborder.

L'ensemble est également représentatif de la richesse de la scène photographique française, en mettant l'accent sur ses talents émergents, pour lesquels c'est bien souvent une première entrée dans les collections publiques.

Les deux expositions organisées à Beauvais et Douchy-les-Mines rassemblent les travaux des quinze photographes de la commande, dans le cadre de la 17^e édition des Potaumnales.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

CRP/

CENTRE RÉGIONAL DE LA
PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE

19 septembre 2020 – 22 novembre 2020

VERNISSAGE samedi 19 septembre à 12 h 30

Galerie de l'ancienne Poste
Place des Nations, Douchy-les-Mines

13 h - 17 h mardi au vendredi

14 h - 18 h samedi, dimanche, jours fériés

Entrée libre

03 27 43 57 97 – www.crp.photo

Dans le livre *FLUX, une société en mouvement*, coédité par le Cnap et les éditions Poursuite (Arles), chaque artiste a choisi l'auteur qui accompagne ses œuvres, par affinités et envies de rencontres, tout en travaillant avec le graphiste et l'éditeur à la mise en forme des pages dédiées à son travail. Le texte introductif, écrit par Bruce Bégout, philosophe et romancier, est conçu, sous la forme d'une carte blanche, comme une seizième participation à ce projet. L'auteur y interroge notre relation vitale avec les flux d'un point de vue anthropologique. Ce livre photographique, à travers ces langages artistiques et critiques singuliers, expose ainsi autant un état du monde que de la photographie contemporaine, qui représente et documente, pour produire une connaissance actualisée de tous les aspects de la vie, des plus visibles aux plus infimes.

Avec les photographes :

Lionel BAYOL-THEMINES

Aglé BORY

Bruno BOUDJELAL

Guillaume CHAMAHIAN & Julien LOMBARDI

Margaret DEARING

Mathieu FARCY & Perrine Le QUERREC

Nicolas FLOC'H

Samuel GRATACAP

Éric GUGLIELMI

Ilanit ILLOUZ

Marine LANIER

Florent MENG

Florence PARADEIS

Sarah RITTER

Hortense SOICHET

LIONEL BAYOL-THÉMINES

Flux-Scape



Œuvre produite dans le cadre de FLUX, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

La vie des hommes a depuis le début de l'humanité toujours été étroitement liée aux flux, qu'ils soient humains, économiques, culturels ou scientifiques.

Avec le projet *Flux-Scape*, Lionel Bayol-Thémines étudie les flux de données, et notamment le flux des images documentant les paysages de notre planète et constituant une mémoire de ces espaces géographiques en mutation, eux-mêmes souvent la conséquence de l'activité humaine et de ses excès. Tous les flux sont interconnectés, le changement climatique avéré influe sur d'autres flux : économie, migrations, guerres... et modifie durablement les cartes...

La nature de ces nouvelles images est d'autant plus questionnante qu'elles sont issues de captations générées automatiquement par des ordinateurs et par l'Intelligence Artificielle. Les flux ininterrompus de photographies n'ont plus besoin d'opérateur ni d'intermédiaire pour exister. Quel devenir peut-on envisager pour ces représentations dans la mesure où le régime des images existe avant tout dans son rapport à notre regard ?

Ce projet a pour ambition de questionner les profondes mutations induites par les nouvelles technologies tant dans la création des images que dans leur mode de diffusion. La véracité de ces nouvelles images, et leur rôle de document, voire de preuve de la mutation de notre espace de vie, en font aujourd'hui un enjeu sociétal essentiel.

Scientifique de formation, **Lionel BAYOL-THÉMINES** (1968) est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Résident permanent de la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, il se consacre depuis lors à sa recherche personnelle et enseigne la photographie à l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen. Il vit et travaille à Paris.

www.bayol-themines.com

AGLAÉ BORY

Figures Mobiles



Ceuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
 13 h - 18 h mardi au vendredi
 10 h - 18 h samedi, dimanche
 Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Figures Mobiles est un travail photographique sur l'attente, interminable, d'hommes et de femmes venus de loin, qui dans l'espoir de trouver refuge en France ont déposé une demande d'asile.

Ils vivent dans des centres d'hébergement en attendant leur convocation et la décision de l'OFPRA de leur attribuer ou non le statut de réfugié. Ou celle de la CNDA quand l'OFPRA leur a opposé un refus. Ces acronymes sont les lieux administratifs de l'exil. Ils sont connus de tous les nouveaux arrivants comme des noms à part entière. De ces entités décisionnaires dépend leur avenir. Les délais de traitement des dossiers sont très longs et l'attente est douloureuse et incertaine.

Dans ces lieux, évoluent des êtres dans l'attente, figures pensives absorbées dans leur intériorité. L'espace, sobre, permet, dans l'amplitude de l'image fixe, le déploiement d'un temps long et comme ralenti.

Ils sont parfois allongés, vulnérables dans le refuge du sommeil ou bien assis sur le rebord d'un lit ou d'un muret, ou encore immergés dans la mer, devenue métaphore de la traversée.

L'espace photographique devient un espace de liberté où ces femmes et ces hommes peuvent s'offrir pudiquement au regard du spectateur dans la fragilité et la singularité de leur existence et attester de leur intimité indivisible et absolue.

La lumière, l'échappée d'une fenêtre, au-delà du cadre, appellent tout à la fois l'inquiétude de l'avenir mais aussi l'espérance et le retour à soi.

Aglaé BORY (1978) a étudié l'Histoire de l'Art à l'université d'Aix-en-Provence et la photographie à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Elle est représentée par Delphine Charon Label Expositions / www.labelexpositions.com. Elle vit et travaille à Paris.

www.aglaebory.com

BRUNO BOUDJELAL

Ne mourons pas fatigués



Abdoulaye

Œuvre produite dans le cadre de FLUX, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

Ce projet porte sur le flux des migrations. *Ne mourons pas fatigués...* construit l'histoire de plusieurs migrants rencontrés dans différents lieux en France (Paris, Les Vans, Clermont-Ferrand, Lorient et Marseille...), et en rapporte des témoignages photographiques et des histoires personnelles. Bruno Boudjelal compose ses portraits en trois fragments, un corps, un objet un témoignage qui expriment pour chacun d'eux leur volonté de continuer à vivre et à avancer, qui leur permet d'être toujours là debout, de s'inscrire dans la vie et de garder leur humanité ?

« Doumbia est camerounais. Il vit à Douala lorsqu'il décide de quitter son pays à l'âge de quinze ans, conscient qu'il est préférable d'arriver en Europe encore mineur.

Lorsque je lui demande comment il a tenu face à toutes les épreuves traversées, il me répond qu'il a un secret, celui de toujours bien dormir quel que soit l'endroit où il se trouve.

"Nous avons remarqué avec mes compagnons de voyage que si nous étions fatigués, il nous arrivait alors encore plus de problèmes, d'où la préoccupation quotidienne et essentielle de toujours trouver un lieu où bien se reposer. D'ailleurs nous avons avec mes amis une sorte de maxime qui disait que même si dans cette aventure la mort est au bout du chemin, ne mourons pas fatigués !" »

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Bruno BOUDJELAL (1961) est membre de l'Agence VU'. Après des études de géographie et quelques années passées comme guide en Asie du Sud-Est, il part sur les traces de ses origines paternelles en Algérie en 1993 et choisit la photographie comme medium d'exploration et de témoignage engagé.

Il vit et travaille entre Paris et l'Afrique.

www.agencevu.com

GUILLAUME CHAMAHIAN & JULIEN LOMBARDI

Nemo Dat Quod Non Habet



Nul ne peut donner ce qu'il ne possède pas

Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Le 28 novembre 2017, à Ouagadougou, Emmanuel Macron déclarait vouloir « un retour du patrimoine africain en Afrique ». Un rapport, de nombreux débats et de vives réactions s'en sont suivis. Ces objets d'art, sans être sur le chemin d'un retour, ne sont désormais plus entièrement dans les collections de nos musées. C'est dans cet espace d'irrésolution que Guillaume Chamahian et Julien Lombardi ont placé leurs recherches.

Comment représenter les flux qui jalonnent l'histoire de ces objets, évoquer leurs devenirs ? Comment représenter le rapport de l'Occident à sa mémoire coloniale ? Comment exprimer les stigmates des êtres et des cultures qui ont subis ces pillages ?

Pour expérimenter cette situation, lui redonner une échelle, ils ont choisi d'acquérir par les voies légales du marché un fétiche. La sensation que reconstituer le parcours de ce fétiche – rejouer les actes qu'il a subi pour devenir œuvre de musée – est une dépossession de sa raison d'être. Bien trop loin de sa terre d'origine, des rituels qui chargent son pouvoir magique, il a été une seconde fois désacralisé.

Après l'avoir – pour un temps – affranchi du marché de l'art, l'avoir exploré sous toutes ses coutures, la responsabilité qui leurs incombe pose une nouvelle question : à présent, que faire de cet objet ?

Guillaume CHAMAHIAN (1975) est un artiste autodidacte. Il a été le fondateur et le directeur artistique du festival Les Nuits Photographiques à Paris.

Il vit et travaille à Marseille.

www.guillaumechamahian.com

Julien LOMBARDI (1980) s'inspire librement de sa formation en anthropologie et des outils d'investigation qu'elle offre pour conduire des enquêtes dont les finalités sont plus sensibles que scientifiques. Il vit et travaille à Marseille.

www.julienlombardi.com

MARGARET DEARING

Sous-sol 1, Sous-sol 2, Sous-sol 3



Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Si l'urbanisme du quartier d'affaires sur dalle de Paris-La-Défense atteste d'une pensée qui prône la planification, l'efficacité, la fluidité au service de l'économie mondialisée, l'expérience de sa partie souterraine où se concentrent les différents flux de circulation nous rappelle des imaginaires urbains plus inquiétants. L'organisation des espaces sépare les publics, les usages, en fonction des statuts des personnes qui les traversent, évoquant des rapports de force inhérents à nos sociétés contemporaines.

Les photographies, organisées en séquences dans *Sous-sol 1, Sous-sol 2, Sous-sol 3*, donnent à voir des lieux et des situations quotidiennes et dérisoires, extraites de leurs contextes par des cadrages précis.

Une berline en mouvement dans un parking se confronte au choc des corps des usagers filtrés par les portillons du RER, à la souillure ou l'éclat d'un matériau dans une aire de livraison, à l'apparition d'un visage verdâtre à travers les vitres teintées d'un taxi.

Des cadres en costume, des employés, des travailleurs semblent se croiser sans se rencontrer. D'autres personnages, en situation de grande précarité, tentent de survivre dans l'anarchie des interstices du quartier, leurs déplacements contraints par le manque de chance et la misère. L'ensemble de la séquence suggère un environnement urbain qui tendrait vers la dystopie. Si on se déplace dans ces lieux, les passages entre ombres et lumières laissent présager de mornes issues.

Margaret DEARING (1979) est diplômée de l'École nationale supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2001, puis de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2004. Elle vit et travaille à Paris.

www.margaretdearing.com

MATHIEU FARCY & PERRINE LE QUERREC

L'augure



Goodyear

Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

« L'augure, dans la Rome antique, était le prêtre dont la charge était d'observer le vol des oiseaux afin d'en tirer des présages pour la conduite des affaires publiques.

Dans *L'augure* nous mettons en lien les flux d'informations et les rapports au corps qu'ils induisent.

Notre travail se présente sous forme de triptyques composés d'une archive visuelle, une photographie de Mathieu et un texte de Perrine. Ces triptyques n'empruntent pas de chemin systématique. Les trois éléments sont mobiles, mais ils marquent toujours : une origine, un trajet, une destination.

Les triptyques sont des structures propres à l'iconographie religieuse, ils sont pensés comme des objets précieux et sacrés. Ils proposent, par leur disposition, de ralentir et de s'appesantir.

Avec *L'augure*, nous proposons un arrêt du flux par l'étude de ses trois composantes : l'origine, le trajet et la destination. »

Mathieu Farcy, photographe, et Perrine Le Querrec, écrivaine, forment le duo PLY. PLY engage leur création commune vers des chroniques poético-documentaires faisant intervenir l'image, le langage et la mémoire.

Mathieu FARCY (1985) vit et travaille en Picardie.
www.mathieufarcy.com

Perrine LE QUERREC (1968) vit et travaille entre Paris et le Berry.
www.perrine-lequerrec.fr

CRP/
CENTRE RÉGIONAL DE LA
PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE
19 septembre 2020 – 22 novembre 2020
VERNISSAGE samedi 19 septembre à 12 h 30
Galerie de l'ancienne Poste
Place des Nations, Douchy-les-Mines
13 h - 17 h mardi au vendredi
14 h - 18 h samedi, dimanche, jours fériés
Entrée libre
03 27 43 57 97 – www.crp.photo

LE QUADRILATÈRE
19 septembre 2020 – 3 janvier 2021
22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre
03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

SAMUEL GRATACAP

Bilateral (France - Italie)



Ceuvre produite dans le cadre de FLUX, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

« Depuis plusieurs années, je me rends sur des territoires qui portent en eux les traces d'une occupation précaire, provisoire, d'un passage et d'une histoire contemporaine : celle des chemins de l'exil sur le pourtour méditerranéen. De ce phénomène global, majeur, on peine parfois à saisir la réalité et la pluralité des situations qu'il recouvre. Ces années de travail en France, en Italie, en Tunisie et en Libye m'ont permis de rencontrer des personnes qui éprouvent et écrivent l'Histoire, qui l'observent et la racontent. Ce sont leurs récits et leurs présences qui constituent la trame de ma recherche photographique.

Cette série de photographies, réalisée de 2017 à 2019, fait écho à la présence des "solidaires" et au passage d'exilés dans cette zone géographique des Alpes qui sépare l'Italie de la France. C'est aussi un travail sur le paysage-limite, d'un côté et de l'autre de la frontière, celle qui sépare et unit tour à tour; les cols de l'Échelle et du Montgenèvre étant devenus depuis 2017 des territoires en lutte pour le libre passage des personnes au sein d'une Union européenne normalement "sans frontière" mais divisée face à l'accueil des étrangers. Le comportement de la justice et des policiers plaçant la solidarité envers les exilés sous le signe du "délit d'aide à l'entrée sur le territoire", c'est donc dans un climat de méfiance à l'égard des médias et plus généralement des images que j'ai tenté de porter mon regard et tendre l'oreille face à des militants des premières luttes et d'autres, moins expérimentés, qui décidèrent de tendre la main à ces "visiteurs impromptus", pour reprendre l'expression d'un solidaire. »

Samuel GRATACAP (1982) est diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille (2010).

Il est actuellement pensionnaire à la Villa Médicis (promotion 2019-2020).

www.samuelgratacap.com

MARINE LANIER

Les Contrebandiers



L'Ermite

Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

« Le contrebandier est par essence celui qui traverse, symbolise le passage, se déplace. Il est l'image du hors-la-loi, du clandestin, de la marge, celui qui transgresse, échappe aux normes, à ce qu'on cherche à contenir, discipliner, asservir.

Il évoque la possibilité d'un ailleurs – l'accès d'un état à l'autre, au sens physique et métaphorique. Il nous renvoie au secret, au danger, au crime, à l'Eldorado – dans le même temps à l'idée de métamorphose, de liberté, de prise de risques, au visible et à l'invisible.

Ici, les portraits alternent avec des fragments de nature, des objets, dans une appréhension atmosphérique du paysage, liée aux conditions de survie, d'altitude, de végétation, de climat. Les photographies croisent des tons chauds, liés à la couleur de l'or, de la conquête, à celle de la brûlure du soleil, avec des tons froids, relatifs à l'énergie de la nuit, de la neige, du repli. Le regard circule, de l'ascension au déclin, du mouvement à la fatigue, de l'abattement au courage.

Les personnages, sans qu'ils ne soient nommés, vivent dans une sorte de marge du monde contemporain. Aussi, plus largement, au-delà de cette figure centrale du contrebandier, j'évoque une sorte d'épopée anachronique de colporteurs, passeurs, brigands, voyageurs, déserteurs, ermites, braconniers, interrogeant l'aller-retour entre le geste de passer, celui d'aller de l'avant, et l'attente, la stase, l'immobilité. Mes images sont à la fois engagées et politiques, oniriques et poétiques. Elles ne résolvent rien. Elles ouvrent des pistes, des chemins de traverses, des portes dérobées. »

Marine LANIER (1981), diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2007, est représentée par la Galerie Jörg Brockmann à Genève.

Elle vit et travaille entre Crest et Lyon.

www.marinelanier.com

FLORENT MENG

La rue de Genève



Œuvre produite dans le cadre de FLUX, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

La rue de Genève relie la ville d'Annemasse à Genève en Suisse. Elle est l'une de celles, nombreuses qui, partant de France, s'enfoncent dans l'étroite bande de campagne qui entoure la capitale lémanique et qui se doit de rester agricole en cas de guerre. Ces voies frontalières amènent à la capitale l'énergie, 50 000 travailleurs français et 20 % de son PIB.

À l'heure des désillusions européennes, ils sont de plus en plus nombreux à suivre cette route chaque matin.

Avec l'arrivée du gouvernement Macron, la Chambre de commerce et d'industrie France-Suisse organisait récemment à Genève une conférence intitulée « La France : une destination attractive pour vos affaires ! ». Au même moment, la Suisse a mis en place la loi de la « préférence indigène » qui réduit l'accès au travail des frontaliers, privilégiant pour certains secteurs l'embauche de candidats suisses.

Si l'effet du travail transfrontalier reste mineur au niveau macro-économique, il a progressivement bouleversé le paysage et les économies locales. Les quinze planches qui composent la série écrivent une histoire pleine de contre-courants, dans laquelle deux modèles de sociétés interdépendants cherchent encore une identité commune.

Florent MENG (1982) est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris et du programme Workmaster de la HEAD - Genève. Il recourt tant à la série photographique qu'au film, à la fiction qu'au documentaire pour explorer la façon dont le territoire peut agir sur les comportements des communautés.

www.florentmeng.com

SARAH RITTER

L'ombre de la terre



Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Les photographies sont issues de différents contextes (laboratoires d'optique, archives scientifiques, Alpes, entre autres), et prennent racine dans une résidence dans un laboratoire d'optique contemporain, utilisant la lumière laser comme outil et objet de recherche. Les chercheurs et les ingénieurs se retrouvent ainsi dans un contexte semblable à celui d'un laboratoire argentique, où le laboratoire ne tolère qu'un type de lumière lors des manipulations.

La salle d'expérience des laboratoires produit ainsi un espace de clair-obscur, de projections plus ou moins maîtrisées, où les visages et les corps se fondent dans des nuits ponctuelles et fabriquées. Les ombres, les paysages et les objets répondent à cet espace d'une manière ambiguë, espaces non situés, renversés parfois. Au fond, un sentiment profond de fiction s'installe, de retrait dans un monde qui ne s'explique pas. L'ombre de la terre ne se projette pas sur un espace logique, ni n'est logique, car la lumière, même cohérente, ne l'est pas davantage. La lumière du laser rejoint celle du feu – la plus haute technicité celle de l'archaïque – pour nous laisser finalement sans réponse, simple spectateur de ces observateurs étranges qui gravitent dans un monde sombre, envers de notre propre décor, envers de nos vies augmentées, éclairées à outrance. Au fond, un secret se tapit, qui attise notre œil sans lui laisser le loisir de se fermer dans une obscurité apaisée. Les catastrophes sont à prévoir, dans le calme de la nuit artificielle, des soleils fabriqués, et des mers optiques...

Sarah RITTER (1978) est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy. Elle vit et travaille en France et à l'étranger.

www.sarahritter.net

HORTENSE SOICHET

Merci à tous pour votre travail



Agent manutentionnaire de l'entrepôt de Carrefour à Labenne dans les Landes, octobre 2019
Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

« La disponibilité des produits en magasin ou leur livraison directement chez les particuliers repose sur l'organisation d'une chaîne logistique, dont les activités se concentrent dans de grands entrepôts situés à la périphérie urbaine. Dans ces architectures de tôles, travaillent au quotidien des milliers de personnes en charge de la préparation des commandes, de la gestion des stocks, des retours de marchandises, etc. Ces manutentionnaires de la logistique représentent aujourd'hui en France 13 % de la masse ouvrière.

Afin de rendre davantage visible leurs activités, je me suis rendue dans une dizaine d'entrepôts où sont manutentionnés des produits alimentaires, des textiles, des livres, du courrier, des colis ou encore des fournitures de bureau. J'ai voulu y montrer les gestes de ces travailleurs, leurs postures, leur savoir-faire, la cadence peu régulière des flux à traiter et la spécificité des différents sites photographiés.

Ce que j'ai pu y voir est loin de l'image stéréotypée de l'immense entrepôt robotisé où l'individu aurait un rôle secondaire, voire d'assistance. Au contraire, ces ouvrières et ouvriers sont au centre de la chaîne logistique, dépendant du flux de l'arrivée des marchandises par les convoyeurs. Les méthodes employées sont elles aussi très variables : dans certains, les manutentionnaires gèrent encore les stocks papier et stylo en main, là où d'autres sont équipés de casques pour que leur soient dictés le trajet et les gestes à effectuer. Et chaque entrepôt, chaque marchandise à manutentionner va nécessiter l'apprentissage d'un savoir-faire propre que les plus anciens vont apprendre aux nouveaux arrivants afin de les rendre opérationnels au plus vite. »

Hortense SOICHET (1982), membre du Studio Hans Lucas et docteure en esthétique, mène un travail sur la représentation des territoires et des modes de vie.

www.hortensesoichet.com

NICOLAS FLOC'H

Bulles



Paysages productifs, Bulles, pH 5.5, 3m, zone acide, Vulcano, Sicile, 2019
Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique
du Centre national des arts plastiques en partenariat
avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France
et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

CRP/
CENTRE RÉGIONAL DE LA
PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE
19 septembre 2020 – 22 novembre 2020
VERNISSAGE samedi 19 septembre à 12 h 30
Galerie de l'ancienne Poste
Place des Nations, Douchy-les-Mines
13 h - 17 h mardi au vendredi
14 h - 18 h samedi, dimanche, jours fériés
Entrée libre
03 27 43 57 97 – www.crp.photo

Bulles (2019) documente les effets de l'acidification des océans sur les écosystèmes à Vulcano, en Sicile.

Le CO₂ d'origine volcanique s'échappant du fond de la mer rend acide l'eau d'une baie, permettant de visualiser ce phénomène global en cours autrement qu'en laboratoire.

Avec les scientifiques des universités de Palerme (Sicile) et Tsukuba (Japon), Nicolas Floc'h se rend sur des sites acides comme il l'a fait précédemment lors de sa résidence à bord de la goélette scientifique Tara dans le Pacifique.

La série des huit images de Vulcano nous montre l'évolution de la biodiversité à quelques centaines de mètres d'écart en fonction du milieu, acide et non acide.

Nicolas FLOC'H (1970) est photographe et plasticien. Depuis une dizaine d'années, un travail centré sur la représentation des habitats et du milieu sous-marin a donné lieu à une production photographique documentaire liée aux changements globaux et à la définition de la notion de paysage sous-marin. Il vit et travaille à Paris.

www.nicolasfloch.net

ÉRIC GUGLIELMI

Paradis perdu



Cameroun, Yokadouma, 2019
Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

CRP/ CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE

19 septembre 2020 – 22 novembre 2020
VERNISSAGE samedi 19 septembre à 12 h 30
Galerie de l'ancienne Poste
Place des Nations, Douchy-les-Mines
13 h - 17 h mardi au vendredi
14 h - 18 h samedi, dimanche, jours fériés
Entrée libre
03 27 43 57 97 – www.crp.photo

« Quoi de mieux que d'utiliser le langage universel de la photographie pour documenter la gestion des flux de carbone qui dépend de nos enjeux sociétaux et de la suractivité humaine ?

Les forêts, particulièrement celle du bassin du Congo, sont une réserve importante de carbone due à la photosynthèse de la végétation et de ces 30 milliards de tonnes de carbone stockées dans sa tourbière. Elles sont aujourd'hui victimes d'une déforestation intense due à l'agriculture, l'exploitation d'huile de palme et le commerce de bois précieux, avec des responsabilités locales et internationales.

Ces forêts sont lointaines mais leur préservation nous concerne tous : la protection des forêts tropicales représente 25 % de la solution dans le combat contre le changement climatique.

Depuis 2014, j'opère un travail photographique documentaire pour l'ONU au Cameroun. La forêt du bassin du Congo constitue un habitat pour plus de 75 % de toutes les espèces végétales et animales connues de notre planète. Au mois de mars 2018, j'ai passé six semaines dans différentes régions : à l'est, j'ai rencontré les pygmées Baka qui ne vivent que des ressources naturelles de cet écosystème. J'y suis revenu trois mois plus tard chercher l'image qui m'obsédait : cette terre rouge (due à la concentration d'oxyde de fer) et cette immense forêt, exploitée excessivement par l'homme, à contresens de l'urgence écologique mondiale. »

Éric GUGLIELMI (1970) s'appuie sur une démarche organisée autour de la marche, de l'attente et de l'observation. Il prend le contre-pied de la pratique du reportage, privilégiant, contre le dogme de « l'instant décisif », « une lenteur du regard ». Il vit et travaille à Paris.

ILANIT ILLOUZ

Petra



Petra, tantalite, rose des vents, 2020 - Héliogravure
Atelier Hélio'g
Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique
du Centre national des arts plastiques en partenariat
avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France
et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

CRP/
CENTRE RÉGIONAL DE LA
PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE
19 septembre 2020 – 22 novembre 2020
VERNISSAGE samedi 19 septembre à 12 h 30
Galerie de l'ancienne Poste
Place des Nations, Douchy-les-Mines
13 h - 17 h mardi au vendredi
14 h - 18 h samedi, dimanche, jours fériés
Entrée libre
03 27 43 57 97 – www.crp.photo

« L'approche géologique et paysagère des sols, les conséquences sociales et géopolitiques de leur exploitation, traduisent un axe de recherche privilégié. J'arpente les territoires en quête d'indices des flux migratoires et économiques qui les ont marqués. Les débris organiques et minéraux collectés lors de marches sont photographiés et mis en récits qui décryptent l'histoire de ces paysages palimpsestes.

La série *Petra* réunit un corpus d'images de minerais photographiés au Musée de minéralogie de l'École des Mines à Paris. L'exploitation des ressources naturelles est une source d'instabilité et de conflits. Certains minerais (germanium, titane, graphite, coltan...) ont une importance stratégique du fait de leurs utilisations dans la haute technologie. Les diptyques produits en héliogravure mettent en relation ces métaux précieux avec les gestes pratiqués pour leur maniement dans des applications industrielles civiles (smartphones, GPS) et militaires (grenades, missiles, boussoles). Ainsi se trouve souligné le lien entre nos comportements de consommateurs et l'épuisement prévisible des richesses des sous-sols. »

Ilanit ILLOUZ (1978) est diplômée de l'École nationale supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2005. Son travail singulier sur l'image est traversé par la question du récit, toujours appréhendé par le biais du hors champ ou de l'ellipse. Elle vit et travaille à Paris.
www.ilanitillouz.com

FLORENCE PARADEIS

Des jours et des nuits



Fer à perroquet, de la série des jours et des nuits, 2019
Œuvre produite dans le cadre de *FLUX*, commande photographique
du Centre national des arts plastiques en partenariat
avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France
et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France.

CRP/
CENTRE RÉGIONAL DE LA
PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE
19 septembre 2020 – 22 novembre 2020
VERNISSAGE samedi 19 septembre à 12 h 30
Galerie de l'ancienne Poste
Place des Nations, Douchy-les-Mines
13 h - 17 h mardi au vendredi
14 h - 18 h samedi, dimanche, jours fériés
Entrée libre
03 27 43 57 97 – www.crp.photo

Les photographies de Florence Paradeis sont des arrêts sur image, des « sélections » dans le réel. À travers ses mises-en-scène très étudiées, l'artiste nous donne à réfléchir sur notre quotidienneté. Elle ne présente pas simplement la réalité, elle l'interprète. Elle nous place face à des scènes de la vie quotidienne desquelles se dégage cette inquiétante étrangeté imposée par la théâtralité. Comment un geste simple, répété quotidiennement, s'il est isolé et accentué, peut devenir inquiétant, absurde, voire inhumain.

Dans un premier temps, on reconnaît des gestes superficiels, d'une banalité évidente mais une observation attentive permet de découvrir un monde revisité avec ironie. La composition de ses photographies particulièrement précise, les couleurs vives à la limite de la saturation, la pose des acteurs... tout est exagérément travaillé alors que l'on est projeté dans le simple rapport intime qu'entretient l'homme avec son intérieur et les objets qui l'entourent. Le théâtre de la vie s'impose à nous et l'instant ainsi figé s'ouvre à de multiples interprétations paradoxales.

Florence PARADEIS (1964) est plasticienne, photographe, vidéaste et collagiste. Elle obtient un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) en 1989 à Metz. Elle est représentée par la Galerie In Situ – fabienne leclerc à Paris.
www.insituparis.fr

FLUX,

le discret et le continu

L'eau des fleuves s'écoule vers l'océan, le sang dans nos veines, la foule dans le métro, les autos sur les routes. Tout serait flux dans notre vie ? Mais quid de l'individu, la cellule, la goutte d'eau, l'atome, la particule ? N'auraient-ils pas d'existence propre, une histoire, une finalité ?

Voilà longtemps que scientifiques et philosophes réfléchissent à cet étonnant paradoxe : comment considérer comme une seule et unique réalité ce qui ne peut se diviser (qu'ils nomment le discret) et ce qui semble un tout constitué (le continu) ?

Ce couple infernal est un beau défi pour les photographes, sans cesse confrontés au problème de la durée et de l'instant. Visualiser l'air autour d'un avion, suggérer l'invisible chemin des ondes sonores, montrer la foule, y prélever l'individu, percer la nuit où se cachent les sans-frontières : autant de tentatives pour répondre à cette obsédante contradiction qui sous-tend et conditionne notre perception du monde. Depuis Marey, puis les frères Lumière, le cinématographe et ses vingt-quatre images par seconde dont l'infime différence créait, persistance rétinienne aidant, l'illusion du mouvement continu. Avec Instagram, ce sont des kyrielles d'images, toutes différentes, qui défilent sous nos doigts, chacune à son destin, sans fil conducteur : on appelle cela du joli nom de flux de données.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Cette exposition propose une exploration des multiples flux de notre quotidien qui se révèlent dans la diversité des regards photographiques.

Avec les photographes :

Jean-Christian BOURCART, *Enclave*

Chiara CATERINA, *The Afterimage*

Beatrix von CONTA, *Flux*

Natan DVIR, *Platforms*

Thierry GIRARD, *lași, dérives urbaines*

Tomas van HOUTRYVE, *Divided* (installation vidéo)

Yannick LABROUSSE, *La couleur du son*

Michel SÉMÉNIAKO, *Exil*

Rafaël TRAPET, *Fantassins*

Carte blanche à la revue *6Mois*, *Photographes confinés*

Invitation aux festivals partenaires :

Fabian ALBERTINI, *Controlled lives*,

présentée par le festival Photolux de Lucca (Italie)

Mindaugas KAVALIAUSKAS, *travel'AIR*,

présenté par le festival Kaunas Photo (Lituanie)

Mélissa PILON, *Foules*,

présentée par les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)

JEAN-CHRISTIAN BOURCART

Enclave



« Suite à une première série réalisée à New York il y a 20 ans intitulée *Traffic*, j'ai braqué mon téléobjectif sur les visages des automobilistes ou des voyageurs des transports en commun parisiens.

Les gens sont surpris de cette intrusion et c'est souvent leur stupeur qui est enregistrée, enclavée par les reflets de la ville, les masques du confinement rajoutant une dimension étrange et quelque peu anxiogène.

Sommes-nous encore bien nous-mêmes, pris dans les systèmes du monde actuel ? Avons-nous perdu notre visage – notre identité – dans les écrans du réel ? »

Jean-Christian BOURCART (1960) est un photographe itinérant.

Pour chaque nouveau sujet qu'il aborde, il utilise plusieurs médium : photographie, vidéo, cinéma, écriture.

Son travail a été récompensé par le prix Polaroid, le World Press photo, le prix Gilles Dussein, le Prix du Jeu de paume, le Prix Niepce et le Prix Nadar.

Il réside entre la France et New York.

www.jcbourcart.com

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

CHIARA CATERINA

The Afterimage



Le Fresnoy – Studio national – 2018

« *The Afterimage* est une installation qui propose un voyage dans les images à travers la confrontation de deux archives : la première est composée de milliers d'images diapositives de photographie vernaculaire que j'ai récupérées et accumulées pendant plus de dix ans ; la seconde est celle de la masse d'informations collectives, issue de la recherche internet, d'images, de texte, de sons et de vidéos. Ces deux bases de données sont mises en dialogue, questionnant le spectateur sur le pouvoir de l'image, sur sa réminiscence et sur les possibilités de dérive, générées par l'immersion dans l'immensité du plus grand archive numérique publique au monde.

Il s'agit ici d'une question-réponse entre l'humain et la machine. L'algorithme utilisé pour reconnaître et analyser des images anciennes et perdues propose des possibles chemins de ré-appropriation d'une image; une autre possible existence qui prend vie et se nourrit grâce aux univers multiples et changeants du world wide web. »

Chiara CATERINA (1983) est filmmaker et artiste. Après des études de cinéma à l'université de Rome elle suit un post-diplôme à Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

Son premier court-métrage *Avant la nuit* a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux.

www.chiaracaterina.blogspot.com

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

BEATRIX VON CONTA

Flux



Pont sur le canal de dérivation avant Montélimar, Drôme, 2012

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

« Depuis de nombreuses années, le thème de l'eau s'est infiltré comme un sujet majeur dans mon approche photographique du paysage contemporain et de sa mutation inexorable. Dans *Flux*, je porte un regard sur la problématique du transport et la présence du trafic à partir de ces espaces complexes et hybrides qui se forment autour des ponts enjambant les cours d'eau.

J'approche la notion du lien, d'une traversée du paysage, sous un double éclairage. Fil réel et symbolique à la fois, la rivière traverse le paysage, mais est également traversée. De liaison fluviale elle devient séparation, oppose ses bords, sépare communes et paysages. Les impératifs d'accessibilité des régions isolées, d'acheminement rapide des marchandises, l'accélération du temps qui caractérise la société d'aujourd'hui, finissent par transformer rivières et fleuves en obstacles, exigeant la construction de ponts, passerelles et autres passages à gué. Formes architecturales puissantes à la symbolique forte, envolées dans l'espace prenant appui au sol, les ponts incarnent depuis toujours le désir et la nécessité pour l'homme de passer de l'autre côté, tout en employant pour y parvenir les dernières avancées technologiques. Plus haut, plus loin, plus léger. Jusqu'au plus profond du paysage.

À l'inverse de mon approche fréquente du paysage depuis un point plutôt élevé, je suis souvent au pied des piliers, en dessous de l'ouvrage, dans le lit des rivières en manque d'eau, le regard s'orientant vers les hauteurs, guettant cet objet qui, par son inévitable apparition, interroge la notion d'éloignement et d'échelle. »

Beatrix VON CONTA (1949), née à Kaiserslautern en Allemagne, s'installe en France en 1975 comme photographe. Son travail est représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon. Elle vit aujourd'hui près de Romans-sur-Isère dans la Drôme.

NATAN DVIR

Platforms



51st St, 6:11pm

Platforms est une série explorant l'architecture souterraine unique de New York et les personnes qui la traversent temporairement. Les quais de métro, du point de vue d'un banlieusard en attente de l'autre côté, présentent une expérience voyeuriste géométriquement disséquée par l'architecture de l'espace. Rappelant visuellement les pellicules photographiques, les colonnes du métro omniprésentes organisent l'espace en plusieurs récits. Il faut parcourir les lieux pour révéler la dynamique entre les passants et voir l'image complète. La plateforme devient une scène où les « acteurs » prennent leur place provisoire jusqu'au passage du train et invitent à « l'acte » suivant.

Les images de cette série visualisent les nuances d'un isolement auto-infligé dans une mégapole autrement dense et chaotique. Les interactions, ou leur absence, se manifestent dans le langage corporel et la localisation spatiale des navetteurs observés.

L'utilisation écrasante d'appareils technologiques personnels minimise encore plus le potentiel de connexion humaine. Combinant une pratique voyeuriste avec une stratégie photographique tirant parti des caractéristiques architecturales des stations, la série reflète le détachement, la séparation, les espaces personnels, l'individualisme, la solitude et les connexions momentanées dans les niches souterraines d'une métropole urbaine.

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
 13 h - 18 h mardi au vendredi
 10 h - 18 h samedi, dimanche
 Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Natan DVIR (1972) est diplômé de l'Université de Tel Aviv et de l'École des Arts Visuels de New York. Membre de l'ICP (International Center of Photography), il est représenté par l'agence photo Polaris Images. Il vit et travaille à New York. Natan Dvir a reçu le 1^{er} prix de l'IPA (International Photography Award) pour cette série dans la catégorie « Spécial/Panoramique ».

www.natandvir.com

THIERRY GIRARD

lași, dérives urbaines



LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
 13 h - 18 h mardi au vendredi
 10 h - 18 h samedi, dimanche
 Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

« Dans mes projets récents, j'ai exploré des territoires plus urbains, en mettant en place des dérives urbaines à partir des réseaux ferroviaires ou métropolitains utilisés comme fils d'Ariane pour traverser la ville ou accéder à ses limites. En cherchant à construire un projet sur la ville de Iași (Roumanie), j'ai étudié l'étendue et la forme générale de la ville, et j'ai découvert qu'elle était traversée par plusieurs lignes de tramway qui vont d'une extrémité à l'autre de la ville.

Mon projet photographique s'est donc défini sur le principe suivant : arpenter, explorer la ville de Iași en prenant comme fil conducteur quatre lignes de tramway. Aller jusqu'à chaque extrémité en photographiant les usagers du tramway ; puis, depuis la dernière station, revenir vers le centre-ville en marchant lentement, en prenant le temps de photographier l'espace urbain, l'architecture, mais aussi de rencontrer et photographier les gens, les passants. Ce travail mêle du paysage urbain, de la street photography et du portrait posé in situ.

Ce projet parle de la ville de Iași et de ces habitants, bien évidemment, mais il est aussi, et peut-être avant tout, une réflexion sur la manière de photographier le monde en étant attentif à des choses simples, des flux (de foules, de voitures, de mouvements divers), des gestes, des attitudes, l'organisation d'espaces urbains modestes. Et la simple humanité des gens rencontrés, qui acceptent de se laisser photographier. »

Iași, dérives urbaines est un projet soutenu et labellisé par la Saison franco-roumaine 2018-2019. Il a bénéficié du soutien de la ville de Iași, ainsi que de l'Institut français de Iași et de l'université George Enescu.

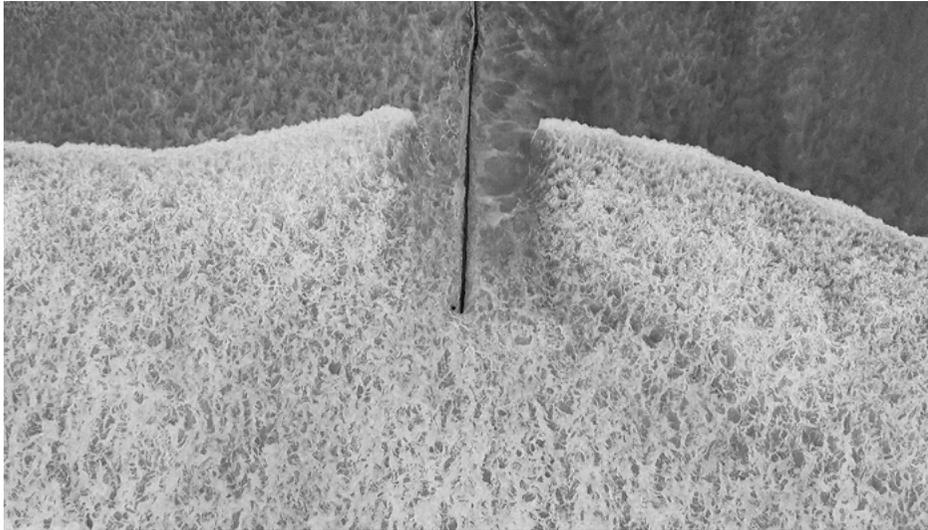
Thierry GIRARD (1951), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris en 1974, décide dès la fin de ses études de se consacrer à la photographie.

Il s'est surtout fait connaître grâce à ses itinéraires, ses longs périple, ses marches photographiques ou ses dérives urbaines.

www.thierrygirard.com

TOMAS VAN HOUTRYVE

Divided (installation vidéo)



Bien que les frontières puissent jouer un rôle important dans nos vies et avec notre sens de l'identité, ces frontières entre les pays sont impermanentes, artificielles et souvent absurdes. À travers le prisme de la politique contemporaine, les frontières nationales peuvent prendre des significations dramatiques et déformées.

Divided, 2018, est une installation vidéo qui se concentre sur la répétition intemporelle des lignes de vagues de l'océan Pacifique. La frontière entre la Basse-Californie et la Haute-Californie remonte à 1848, lorsque l'armée américaine a saisi la moitié nord du Mexique. Au fil des ans, la frontière a été renforcée d'une ligne imaginaire à une clôture en une barrière en acier qui s'avance dans l'eau. Des lignes de vagues ont traversé l'océan Pacifique depuis des temps immémoriaux. Maintenant, cette barrière les sépare juste avant d'atteindre le rivage.

Tomas van Houtryve présente également *Lines and Lineage*, du 5 novembre au 17 décembre à l'espace Matisse à Creil.

Tomas VAN HOUTRYVE (1975) est un artiste conceptuel, photographe et auteur dont les œuvres majeures mêlent journalisme d'investigation, philosophie et métaphore. Il crée des images en utilisant un large éventail de processus, allant du collodion de plaques humides du xx^e siècle à l'imagerie thermique et à la réalité augmentée.
www.tomasvh.com

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

YANNICK LABROUSSE

La couleur du son



LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

« Les photographies présentées dans le cadre de cette exposition sont extraites d'un corpus d'images produites par le collectif TempsMachine. En octobre 2012, il sollicite Olivier Poivre d'Arvor, directeur de France Culture, et lui propose de réaliser un travail photographique et vidéo sur la station. Les photographes reçoivent carte blanche et accèdent librement à la Maison de la Radio de janvier à avril 2013.

Soucieux de rapporter une observation sensible, Yannick Labrousse envisage son expérience photographique à France Culture sous le sceau du décalage et de l'abstraction. Ses images témoignent alors d'un rapport profond au temps où se confrontent imaginaire et réel. En investissant, par une prise de vue lente et précise, les espaces d'enregistrement radiophonique, il traite du décalage entre le visible et l'invisible, l'audible et l'in audible. Il propose une réflexion sur le sens que l'on peut donner aux "sculptures anonymes" ; à ces objets, outils, matières et matériaux inhérents aux espaces investis.

La permanence de ces lieux de création se trouve alors appuyée sans pour autant en détruire tout son mystère.

En choisissant de figer le son dans les matériaux, les formes et les coloris, le photographe interroge donc "la couleur du son" à France Culture et reproduit à sa manière un climat propice au calme, à la concentration, à l'interrogation et à l'écoute. »

Yannick LABROUSSE (1978) a appris le métier auprès de son père photographe puis au cours d'une formation de trois années à l'ETPA à Toulouse. En 2005, il fut membre fondateur du collectif TempsMachine. Il vit et travaille à Paris. *Rouge Micro*, DIAPHANE éditions, 2013

www.rougemicro.fr

www.yannicklabrousse.com

[instagram.com/yannicklabrousse](https://www.instagram.com/yannicklabrousse)

MICHEL SÉMÉNIAKO

Exil



Exil, la fuite n°1, 2003

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Un jour, en 2000, je découvre dans la presse l'image spectrale et verdâtre d'un groupe de clandestins. Elle me bouleverse.

Une mémoire familiale, jusqu'ici enfouie, fragmentaire et désordonnée comme un dépôt lapidaire, se trouve subitement réactivée par l'actualité. Cette image d'humains, traqués comme des bêtes sauvages par des caméras thermiques, exprimait la violence dominatrice des puissants, dotés d'une technologie sophistiquée, sur les misérables fuyant guerre et pauvreté.

En utilisant un film infrarouge, je détourne cette technique « froide » de surveillance. J'en inverse le processus : la chaleur ne dessine plus une cible, mais exprime l'aura des corps vivants, leur énergie pour survivre. Le clandestin n'a pas d'autre issue que de couper ses racines familiales, matérielles et culturelles, la fuite le contraint à cacher sa singularité jusqu'à l'invisibilité. Les couleurs marquent les étapes de l'exil : vert (la fuite), bleu (l'errance), rouge (l'espoir).

Les liens étroits qui rattachent les événements dramatiques récents (Sangatte, les sans-papiers, les boat-people en Méditerranée...) à ma mémoire familiale ont généré la mise en œuvre de ce projet.

1921, ma mère, ses parents, et d'autre part mon père, fuient la guerre civile qui dévaste l'URSS. Un périple à travers l'Europe les amène à se rencontrer en France. Ma compagne, enfant, a franchi clandestinement la frontière de l'Espagne avec sa mère par l'estuaire de la Bidassoa, pour rejoindre son père, réfugié politique, arrivé en France par les Pyrénées.

Michel SÉMÉNIAKO (1944) fut membre de l'agence Métis de 1991 à 2004 et maître de conférence en photographie à la Faculté des Arts d'Amiens de 1992 à 2007.

Exil, textes de Louise L. Lambrichs, éditions Trans Photographic Press, 2004

www.michel-semeniako.com

RAFAËL TRAPET

Les fantassins



À l'ouest de Paris, un monument érigé pour commémorer le courage des défenseurs de la capitale, pendant la guerre de 1870, a donné son nom à un quartier : La Défense.

Devenu le plus grand quartier d'affaires en Europe, il est rejoint quotidiennement par des milliers de travailleurs qui mènent la nouvelle guerre économique et défendent le capital.

Rafaël TRAPET (1971) est diplômé de neurosciences et de communication scientifique. Il est membre et co-gérant de l'agence coopérative Picturetank.
www.rafaeltrapet.net

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

REVUE 6Mois

Les confiné/es



Porto Alegre, Brasil – 03/05/2020 : Photo : Guilherme Santos

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Depuis dix ans, la revue 6Mois publie des histoires vraies en images, portées par des photojournalistes de tous les continents qui s'immergent des semaines, des mois et parfois des années durant, au plus près des gens. Mais comment raconter la vie quand elle se fige, quand le terrain de reportage devient sa maison ? De Mexico à Paris, la crise sanitaire du Covid-19 a obligé les photojournalistes confinés à se réinventer, à chercher à exister autrement.

Enfermés chez eux ou dans un périmètre restreint, ils ont immortalisé leurs ados accros à leurs téléphones, la répétition des jours vides, les petits riens, la poésie retrouvée dans les plis du quotidien. Certains ont invité le monde extérieur chez eux à travers d'ingénieux dispositifs, d'autres sont partis en reportage avec Zoom. Oscar Wilde disait que le plus grand pêché de l'homme est le manque d'imagination. Ces photographes ont tenté d'imaginer l'impensable. À l'image de la période que nous traversons, en équilibre sur un fil.

Projection des photographies de : **Negar AGHAALITARI, Ed ALCOCK, Bruno ALENCASTRO, Olivia ARTHUR, Tommaso BONAVENTURA, Lucia BURICELLI, Gilles COULON, Olivier CULMANN, Antoine D'AGATA, Bénédicte DESRUS, Thomas DWORZAK, Ivan GUILBERT, Magali LAMBERT, Maxime MATTHYS, Zanele MUHOLI, Graziano PANFILI, Sergey PONOMAREV, Emma PROSDOCIMI, Maryam RAHMANIAN, Rocco RORANDELLI, Frédéric STUCIN, Patrick TOURNEBŒUF et Mathias ZWICK.**

Liste non exhaustive

FABIAN ALBERTINI

Controlled Lives



Copenhagen 2018
Avec l'aimable autorisation de la Galerie Molin Corvo, Paris

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Présentée par
le festival Photolux de Lucca (Italie)

Controlled Lives étudie la mutation irréversible que l'intelligence artificielle avec la biométrie faciale apporte dans nos vies, véritable révolution sociale de transformation de notre vie privée et de nos habitudes. [...] En plus de la perte d'intimité, les règles de la technologie moderne exigent que nous soyons constamment visibles : les réseaux sociaux, initialement développés comme plateformes de communication, viennent définir les normes de l'activité quotidienne et du mode de vie. Si cela ne suffisait pas, le logiciel de reconnaissance faciale a la capacité de catégoriser les gens en fonction d'une variété de caractéristiques et de comportements, y compris la race et le sexe et également l'humeur. L'État chinois met en place un vaste système de surveillance de la population qui classera les individus en fonction de leur « crédit social ». À l'aéroport international de Dubaï, les passagers traverseront un tunnel d'aquarium virtuel dans lequel 80 caméras intégrées scanneront leur visage. Le rôle du poisson ? Capter l'attention des passagers – et donc leur biométrie.

Les photographies sont destinées à faire réfléchir le spectateur sur le changement en cours et son impact social sur nos vies. Avons-nous un moyen de changer notre comportement pour protéger notre vie privée de la surveillance quotidienne ? Peut-être qu'il ne reste plus qu'à masquer, transformer ou cacher notre identité, comme dans les temps anciens, lorsqu'elle était utilisée comme forme de protection.

Ce système de base de données sera-t-il si différent des outils utilisés par Cesare Lombroso ? Biométrie faciale = physiognomie.

Fabian ALBERTINI (1965), artiste italienne, a étudié à l'Institut Italien de Photographie à Milan. Ses recherches mêlent installations et photographies.

Elle vit et travaille entre Reggio Emilia (Italie) et Rio de Janeiro (Brésil).

www.fabianalbertini.com

MÉLISSA PILON

Foules



Présentée par
les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie
(Québec)

« Depuis quatre ans, je collectionne les images de foules que je trouve dans des livres, des magazines, des journaux et des archives de photographes. Ces images de rassemblements et de marées humaines proviennent de contextes variés : foules d'hiver, foules en détresse, foules revendicatrices, foules assoiffées de liberté, foules de vacanciers, foules en mouvance, foules en liesse, foules de guerres, etc. Toutefois, elles semblent toutes porter en elles une réflexion commune autour de la masse humaine, ses interactions et variations. Mon projet ne souhaite pas mettre l'accent sur la provenance des photographies ni sur leur contexte historique, géographique ou politique. Je fragmente et je recompose les images en diptyques de manière à mettre en évidence les motifs, les textures, les compositions graphiques, les déplacements, le mouvement des corps et des regards. Je m'intéresse à l'aura poétique dégagée par ce travail d'édition de la foule. C'est un rapport direct du regard sur le regroupement humain qui est privilégié dans cette recherche où les archives deviennent autant des textures sensibles que des documents. L'individuel et le collectif s'y rencontrent et s'entremêlent dans le flou, la haute définition, la compression, l'identité et sa disparition. C'est comme si envers et contre la fixité de l'image, l'énergie des corps en mouvement est toujours perceptible. C'est précisément cette tension que je cherche à présenter. »

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
13 h - 18 h mardi au vendredi
10 h - 18 h samedi, dimanche
Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Mélissa PILON (1987) est maître designer graphique diplômée de la Werkplaats Typografie aux Pays-Bas où elle s'est spécialisée dans le photojournalisme et la culture des images dans le contexte du design graphique. Elle vit et travaille à Montréal.

www.melissapilon.com

MINDAUGAS KAVALIAUSKAS

travel'AIR



A-Spot, SXM, 2016

LE QUADRILATÈRE

19 septembre 2020 – 3 janvier 2021

22 rue Saint-Pierre, Beauvais
 13 h - 18 h mardi au vendredi
 10 h - 18 h samedi, dimanche
 Entrée libre

03 44 15 67 00 – culture.beauvais.fr

Présenté par
 le festival Kaunas Photo (Lituanie)

Pour Mindaugas Kavaliauskas, le temps passé dans les aéroports et les avions de ligne est une expérience unique. En voyageant fréquemment en Europe et occasionnellement aux États-Unis, en Asie ou en Australie, il a observé la vie autour de lui avec un appétit croissant pour que les choses vues deviennent des images. Le paradoxe est que l'aliénation de la société et le sentiment de peur de l'inattendu sont nés d'une catastrophe provoquée par l'avion du 11 septembre 2001. Événement qui a aussi bouleversé le rapport à l'image et l'attitude des individus envers la photographie et ceux qui la produisent.

De toute évidence, l'homo-photographicus muni de son appareil photo dans les aéroports et sur les vols est loin d'être toujours le bienvenu. Souvent, son appareil photo doit être passé aux rayons X, parfois suspecté selon sa taille et sa forme d'être une arme étrange ou un support à explosifs, il doit être éteint à bord sous prétexte d'atteinte à la sécurité de l'équipage. Parfois, l'appareil photo de Mindaugas déjouait la réglementation pour devenir un moyen de communication, un prétexte pour engager la conversation avec des compagnons de voyage, des membres d'équipage ou des agents d'aéroports.

Ces images, d'abord souvenirs d'une époque de voyageurs imprudents, composent cette série très personnelle qui donne à voir le temps du monde d'avant, où la mobilité semblait inaliénable. Ces photographies parfois décalées questionnent également notre capacité à changer nos modes de déplacements dans un monde où la contrainte écologique nous poussera à réduire la densité des flux aériens.

Mindaugas KAVALIAUSKAS (1974), photographe, conservateur du musée de l'aviation lituanien, est membre de l'association des photographes lituaniens depuis 1993.

Il est diplômé de l'université Vytautas Magnus de Kaunas et de l'École nationale de la photographie d'Arles.

www.kavaliauskas.eu

PASSAGES

Dans le tourbillon de la vie



Jean-Philippe Charbonnier, Gare Saint-Lazare, lève-toi et marche !, Paris, 1960 ©Jean-Philippe Charbonnier/GAMMA RAPHO

Le MUDO - Musée de l'Oise remercie ses prêteurs : la Fondation Francès, la galerie Françoise Paviot, la galerie Polka, le Musée d'Art Moderne de Paris et le Musée français de la Photographie.

MUDO - MUSÉE DE L'OISE

27 septembre 2020 – 3 janvier 2021

1 rue du Musée, Beauvais
11 h - 18 h tous les jours sauf le mardi
Entrée libre

03 44 10 40 50 – mudo.oise.fr

Commissariat :

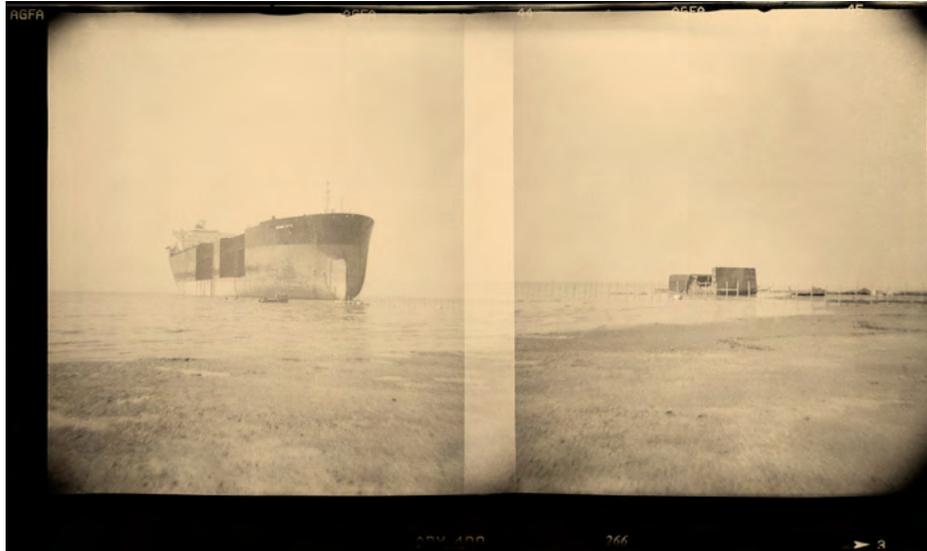
Marie-Bénédicte Dumarteau, Conservateur en chef du patrimoine

Le MUDO – Musée de l'Oise réunit autour d'une partie de ses collections quelques-uns des pionniers de la photographie sociale et de leurs héritiers contemporains : Jean-Philippe Charbonnier, René-Jacques Blanca Casas Brullet, Édouard Elias, Peter Funch, Robert Gligorov, Ann Mandelbaum, Leta Peer, Mathieu Pernot, Andres Serrano... Dans ce dialogue artistique, l'idée du passage s'impose. De passants en lieux de passage, l'exposition explore trois aspects de l'effervescence qui anime notre monde : la marche des hommes, la quête du progrès et le tourbillon visuel qui régit notre pensée.

Les flux humains, plus que jamais au cœur de nos préoccupations contemporaines, ont profondément inspiré les artistes. Voyages ou soulèvements populaires, cohortes urbaines ou défilés militaires, traités de manière individuelle ou collective, avec plus ou moins de réalisme, ils renvoient tour à tour au déracinement, à la recherche d'un ailleurs, au pouvoir des idées qui fédèrent et mobilisent. À travers le prisme de l'industrialisation, de l'urbanisation et la course à un développement effréné, peintres et photographes se sont également attachés à décrire la frénésie d'un monde en perpétuel mouvement, qui s'expose aujourd'hui aux écueils de l'hyper consommation et de l'outrance. L'exposition évoque enfin le ruissellement ininterrompu des images qui structurent notre société depuis des siècles, de l'iconographie chrétienne jusqu'aux nouvelles icônes du pouvoir, de la publicité et des médias.

Et dans ce monde où tout coule et rien ne reste, où l'œil avale et ne contemple plus, quel rôle donner aux musées ? La conservation des objets d'art, témoins des flux temporels et spatiaux de l'Humanité, constitue-t-elle un reflux, ou procède-t-elle au contraire d'une dynamique de transmission culturelle (une autre forme de passage) ?

Le flux des lointains, regards vers l'autre bout du monde



Shumon Ahmed

MUSÉE DE LA NACRE ET DE LA TABLETTERIE

26 septembre 2020 – 3 janvier 2021

51 rue Roger Salengro, Méru
14 h30 - 18 h30
tous les jours sauf le mardi
fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier
Entrée libre
03 44 22 61 74 – www.musee-nacre.fr

Commissariat :

Claudine Cartier, Conservateur général honoraire du patrimoine
Florentin Gobier, directeur du Musée de la Nacre et de la Tabletterie

Méru fut pendant près de quatre siècles la capitale française de la tabletterie. Éventails, dominos, boutons, couverts, nécessaires d'écriture ou objets de toilette étaient réalisés en bois précieux, os, ivoire, écaille de tortue, corne ou nacre. L'exposition *Le flux des lointains, regards vers l'autre bout du monde* se propose donc d'interroger cette notion du flux commercial entre une petite ville de l'Oise et les quatre coins du monde d'où provenaient les matières premières.

L'exposition mêle photographies anciennes et regards contemporains autour des questions de lointains, d'échanges et d'environnement. L'image édénique du lointain sera ainsi mise en exergue grâce au travail de Lucien Gauthier (1875-1971), présent en Polynésie française au début du xx^e siècle. En contrepoint viendront Vasantha Yoganathan* à travers le chapitre « Dandaka » de *A myth of two souls* (2013-2020) et Bernard Descamps qui fit plusieurs voyages autour de Madagascar (1997-2000, 2009) d'où provenaient certains coquillages utilisés dans la boutonnerie. La seconde partie de l'exposition se concentrera sur les transports qui permirent l'acheminement des matières : bateau puis train. Le travail de Thierry Bernard permettra de comprendre en quoi ces échanges exotiques se sont intensifiés par la mondialisation (Marseille, 2006 et Maroc, 2008). L'image occidentale du lointain édénique se trouvera véritablement mise en doute dans la dernière partie de l'exposition dédiée à la « désillusion des lointains ». La série *Metal graves* (2009, 2015) de Shumon Ahmed permettra d'interroger les notions d'écologie, d'environnement et de société au cœur du processus de flux des lointains.

* en attente de confirmation

Avec les photographes : **Shumon AHMED, Thierry BERNARD, Bernard DESCAMPS et Vasantha YOGANANTHAN**

Azimut



Pascal Dolémieux

ESPACE SÉRAPHINE LOUIS

19 septembre 2020 – 8 novembre 2020

11 rue du Donjon, Clermont-de-l'Oise
14 h - 18 h mercredi, samedi et dimanche

Entrée libre

03 44 78 88 69

MUSÉE NICÉPHORE NIÉPCE

24 octobre 2020 – 24 janvier 2021

28 Quai des Messageries, Chalon-sur-Saône
9 h30 - 11 h45 / 14 h - 17 h 45

tous les jours sauf le mardi

03 85 48 41 98 – www.museeniepce.com

Exposition en coproduction avec le Musée Nicéphore Niépce et Tendance Floue

Commissaire de l'exposition : Anne-Céline Borey

Mars/octobre 2017 : un vent de liberté souffle sur la photographie française. Las du carcan des commandes, avides de retrouver l'idée d'indépendance autour de laquelle le collectif s'est agrégé depuis sa création, les affranchis de Tendance Floue décident de prendre la route. Cheminer, battre la campagne, vagabonder dans les villes sans parcours préétabli. Nulle autre contrainte que d'avancer un peu chaque jour, transmettre ses impressions par l'image et les mots, puis passer le relais. Plus qu'une parenthèse, c'est une fenêtre ouverte que s'offrent là les photographes. Quand tant semble avoir été dit sur le paysage français en photographie, de la Mission héliographique en 1851 à France Territoire Liquide en passant par la Datar, et sans attendre la prochaine campagne du genre, Tendance Floue réinvente la méthode et sort des sentiers battus. Libre à chacun de trouver son chemin, au propre comme au figuré.

Ou, pourquoi pas, de se perdre. Mais se rejoindre et tracer peu à peu une cartographie instinctive des paysages traversés. Un regard libre sur le territoire au sens concret du terme, et une exploration d'autant de territoires intimes. Un sillon collectif où s'exprime chaque individualité.

Tendance Floue a alors un peu plus de 25 ans. À hauteur d'homme, un quart de siècle. Un âge charnière où convergent maturité et liberté. Tout est possible : s'émanciper et parcourir le monde, définir et s'approprier un territoire, seul ou avec des amis.

Alors, les membres de Tendance Floue invitent d'autres photographes à partager l'expérience de la route avec eux. Marcher à la suite les uns des autres pour ne laisser qu'une seule trace, telle une joyeuse meute de loups dont l'alpha serait un puissant désir créatif, libéré des contraintes. Avec *Azimut*, le collectif et la liberté prennent tout leur sens. L'un devient l'écho de l'autre.

Azimut



Meyer

Exposition en coproduction avec le Musée Nicéphore Niépce et Tendance Floue

Avec les photographes : Pascal AIMAR, Thierry ARDOUIN, Denis BOURGES, Michel BOUSQUET, Antoine BRUY, Guillaume CHAUVIN, Gilles COULON, Olivier CULMANN, Bertrand DESPREZ, Pascal DOLÉMIEUX, Gabrielle DUPLANTIER, Grégoire ELOY, Laure FLAMMARION, Léa HABOURDIN, Mat JACOB, Marine LANIER, Yohanne LAMOULÈRE, Stéphane LAVOUÉ, Julien MAGRE, Bertrand MEUNIER, Yann MERLIN, MEYER, Julien MIGNOT, Marion POUSSIER, Kourtney ROY, Frédéric STUCIN, Mouna SABONI, Nour SABBAGH, Clémentine SCHNEIDERMAN, Flore-Aël SURUN, Patrick TOURNEBŒUF et Alain WILLAUME.

FRÉDÉRIC STUCIN

Le Décor



« Parvis de Beaubourg, rue Rambuteau, 4^e arrondissement. Paris, 26 mars 2020 », de la série *Le Décor*

MAISON DIAPHANE SALON DES ÉMERGENTS

19 septembre 2020 – 18 décembre 2020

16 rue de Paris, Clermont-de-l'Oise
10 h - 12 h / 14 h - 17 h | lundi au vendredi
Entrée libre

09 83 56 34 41 – www.diaphane.org

Pendant le confinement, le photographe Frédéric Stucin a arpenté les rues de la capitale, transformant l'espace public en autant de scènes étranges et énigmatiques. Un formidable décor dans lequel l'écrivain Didier Daeninckx a imaginé une fiction originale.

« C'est la voisine de gauche qui a entrouvert sa porte et pointé le bout de son masque. Elle avait eu le temps de me dire que Georgette avait fui la capitale au milieu du mois de mars, comme des centaines de milliers d'autres Parisiens, avant que son mari ne revienne de la promenade urineuse du cabot et ne lui intime l'ordre de rentrer d'un froncement des sourcils. Les hôtels affichaient vide, tout comme les restaurants... »
Extrait de la nouvelle *Sans contact*, écrite pour Fisheye à partir des photographies de Frédéric Stucin.

Exposition en partenariat avec le magazine Fisheye.

Frédéric STUCIN est diplômé des arts décoratifs de Strasbourg et de l'École Louis Lumière. Il a commencé à travailler comme photographe de presse en 2002, et collabore depuis avec plusieurs médias. Spécialisé dans les portraits de personnalités ou d'anonymes, notamment pour la presse, où il publie également des reportages, il mène en parallèle un travail artistique personnel.

www.fredericstucin.com

TOMAS VAN HOUTRYVE

Lines and Lineage



Bernadette Ortis Pena Lake Carter

ESPACE MATISSE

5 novembre 2020 – 17 décembre 2020

101/119 rue JB Carpeaux, Creil
 9 h - 12 h 14 h - 18 h mardi au vendredi
 9 h - 12 h 14 h - 17 h samedi
 Entrée libre
 03 44 24 09 19

Lines and Lineage (« Lignes et lignées ») confronte l'amnésie collective américaine au sujet du passé mexicain du Far West. À quoi ressemblait le Far West avant sa conquête par les États-Unis en 1848 ? La frontière mexicaine se situait alors 1100 km plus au Nord. Elle suivait l'actuelle frontière entre la Californie et l'Oregon, courrait à l'Est du Wyoming avant de bifurquer vers la Louisiane. Le Mexique a régné sur ce vaste territoire durant la première moitié du XIX^e siècle.

L'invasion américaine s'est produite juste avant que le procédé photographique, dévoilé à Paris en 1839, ne parvienne dans la région. Les représentations visuelles que nous connaissons si bien de l'Ouest américain ont été créées après 1848 : ce sont les photographies célèbres des cow-boys et des pionniers blancs, de la Ruée vers l'Or et de l'arrivée du chemin de fer. En revanche, les images de l'ère mexicaine de l'Ouest n'ont jamais été fixées dans nos mémoires.

C'est donc pour rendre visible cette ère mexicaine remarquable et invisible que Tomas van Houtryve a choisi de photographier le Far West à l'aide d'une chambre photographique à plaques de verre du XIX^e siècle. Ses portraits des descendants directs d'habitants d'alors accompagnent, sous forme de diptyques, des prises de vue des paysages de l'ancienne frontière et des ruines de la période mexicaine.

Tomas van Houtryve présente également *Divided*, du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021 au Quadrilatère à Beauvais.

Tomas VAN HOUTRYVE (1975) est un artiste conceptuel, photographe et auteur dont les œuvres majeures mêlent journalisme d'investigation, philosophie et métaphore. Il crée des images en utilisant un large éventail de processus, allant du collodion de plaques humides du XIX^e siècle à l'imagerie thermique et à la réalité augmentée.
www.tomasvh.com

GIL LEFAUCCONNIER

Confinement



Gestes barrières 2

GALERIE DU CHEVALET

6 octobre 2020 – 24 décembre 2020

VERNISSAGE mardi 6 octobre à 18 h

6 place Aristide Briand, Noyon

14 h - 18 h mardi et jeudi

10 h - 12 h 14 h - 18 h mercredi, vendredi

et samedi

Entrée libre

03 44 93 28 20

« Le temps s'est arrêté. Plus de circulation, de pollution, de nuisances sonores, inutile de consulter son agenda, tous les événements et rendez-vous ont été annulés. Notre place est dans notre appartement, nous ne devons pas en sortir, nous sommes confinés.

Au vertige des premiers instants, il m'a fallu trouver rapidement une parade pour ne pas sombrer dans la mélancolie.

Faute de pouvoir venir en aide aux plus démunis – les associations caritatives étant déjà comblées de volontaires – j'ai décidé d'apporter et de partager un peu de légèreté et de fantaisie à notre situation inédite en utilisant la photographie. Dans la mesure de l'espace qui m'était alloué, j'ai voulu explorer comment le temps du confinement pouvait modifier nos comportements.

Alors que je ne m'interdisais aucune liberté dans mon processus de fabrication, un cadre formel s'est rapidement dessiné. La forme narrative du triptyque de la peinture moyenâgeuse, ou du "strip" de la bande dessinée de la presse américaine, s'est imposée. Ce travail s'inscrivant dans un temps de la narration, il permet au spectateur de réaliser son parcours entre deux images, d'imaginer son propre hors-champ, de créer d'indispensables ellipses et pourquoi pas d'en prolonger le scénario.

Avoir recours à l'autoportrait n'a pas seulement été une nécessité, mon personnage récurrent prenant le rôle de passeur, exprimant un voyage intérieur sur lequel s'inscrit également la marque du temps. »

Gil LEFAUCCONNIER (1964) est diplômé de l'École nationale de la photographie d'Arles en 1986. La même année, il est récompensé par le prix Leica pour la réalisation d'une série de mises en scène dans des décors en carton ayant pour thème « le logis ».

Il vit et travaille à Paris.

www.gil-lefauconnier.fr

Lycéen, t'es qui ?



Jones Awen « Living Sculptures », 2008

MAISON DE LA CULTURE

26 novembre 2020 – 28 février 2021

VERNISSAGE jeudi 26 novembre à 18 h 30

2 place Léon Gontier, Amiens

13 h - 19 h mardi au vendredi

14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 – www.maisondelaculture-amiens.com

Entre 2008 et 2018 Diaphane a mis en place des résidences de création au sein des établissements scolaires de la région Picardie. Chaque photographe proposait une découverte de sa pratique artistique sous la forme d'ateliers, et prolongeait son séjour au sein de l'établissement pour réaliser un travail de création sur les jeunes lycéens.

Les 15 photographes ont porté un regard personnel sur cette jeunesse, et se sont attelés à développer au sein du lycée, un processus de création en accord avec leur pratique et leur préoccupation esthétique du moment. La diversité des approches documentaires est aussi significative d'une création photographique en cours, qui propose une immersion dans une décennie de jeunesse.

Cette exposition collective, en partenariat avec la Maison de la Culture à Amiens, prend sa place dans le cadre d'Amiens for Youth, capitale de la jeunesse 2020.

Avec les photographes :

**Marie-Noëlle BOUTIN, Luc CHOQUER,
Olivier CULMANN, Denis DARZACQ,
Dominique DELPOUX, Claudine DOURY,
Philippe GUIONIE, Awen JONES,
Yannick LABROUSSE, Stéphanie LACOMBE,
Xavier LAMBOURS, Vincent LEROUX,
Cédric MARTIGNY, Tina MERANDON
et Ambroise TÉZENAS**

Rêves d'en France, Rêves d'enfance



On rêve en images comme on rêve d'images.

Le rêve fabrique des images latentes provenant du plus profond de soi, mais qui s'évaporent au gré du temps contrairement à l'image photographique qui le retient et le grave sur le support numérique.

Pour des adolescents et de jeunes adultes en construction, aux parcours singuliers, le rêve est une ressource pour se projeter dans leur avenir, mais aussi aller chercher au plus profond d'eux-mêmes ce qui les constitue. Pour le projet artistique *Rêves d'en France, Rêves d'enfance*, ils ont rencontré des photographes, graphistes et écrivains, qui ont partagé avec eux leurs rêves d'images.

Dans ces ateliers de photographisme et écriture les participants ont croisé des pratiques artistiques autour de la fabrication des images. Ils ont saisi comment ce jeu, dans la diversité matérielle des supports pouvait être un moyen d'expression personnel et une source d'échanges, qui motive l'imaginaire et permet de se projeter dans un avenir possible.

L'exposition rassemble des photographies, des travaux graphiques et des textes créés dans le cadre d'ateliers artistiques menés en collaboration avec des jeunes accueillis par les Apprentis d'Auteuil.

Le projet a été encadré par **Sophie ZÉNON** et **Annabelle MUNOZ RIO** (photographes), **Elsa ABDERHAMANI** et le **studio Les Canailles** (graphistes), **Arno BERTINA** et **Cédric BONFILS** (écrivains).

LE SAFRAN

6 novembre 2020 – 8 janvier 2021
VERNISSAGE jeudi 12 novembre à 18h30
 3 rue Georges Guynemer, Amiens
 14 h - 18 h30 mardi au vendredi
 10 h - 12 h30 samedi
 Entrée libre
 03 22 69 66 00

Cette exposition collective s'inscrit dans le cadre des événements :

- Amiens for Youth, capitale de la jeunesse 2020
- parcours d'art contemporain « Art, territoires : créer et habiter » organisé par Amiens Métropole du 12 novembre au 16 décembre 2020.

www.amiens.fr/Actualites/Parcours-art-contemporain

ERA, European Residency Award



Jean-Michel André

Depuis quelques années le festival des Potaumnales tisse des liens avec deux festivals européens : Kaunas Photo en Lituanie et Photolux à Lucca en Italie.

En 2017 les trois festivals ont organisé le projet ERA, European Residency Award, qui permet d'accueillir des photographes en résidence croisées dans chacun des pays. À la suite de lectures de dossiers d'artistes organisés en Lituanie, en Italie et en France dans le cadre des festivals, un artiste de chaque pays est choisi et accueilli par chacun des festivals partenaires pour réaliser une création.

Emanuela COLOMBO sélectionnée à Lucca, s'est attachée à la description du quartier de Žaliakalnis' à Kaunas, **Andrej VASILENKO** sélectionné à Kaunas, a parcouru les zones périurbaines de Beauvais et **Jean-Michel ANDRÉ**, sélectionné à Beauvais, a poursuivi son projet *Borders* en périphérie de Lucca.

Chacun à travers son prisme visuel propose sa perception et sa compréhension de ces villes et de ces pays qui constituent notre continent européen.

UFR ARTS

12 octobre 2020 – 7 décembre 2020

30 rue des Teinturiers, Amiens

Aux heures d'ouverture

Entrée libre

03 22 22 43 43

PATRICK TOURNEBŒUF

Stèles, les invisibles



Monument aux morts.
Commune de Bailleul, Nord, Hauts-de-France, 2005

Inauguration 10/11/1925
En mémoire des ravages des bombardements du 18 mars 1918, ce monument évoque les destructions. Œuvre de l'architecte Jacques Barbotin, il se dresse à l'emplacement de l'ancienne église Saint Amand qui fut la chapelle des Jésuites au XVII^e siècle. L'architecte composa cette fausse ruine avec les pierres des églises et du beffroi détruits en 1918. En façade, il est orné d'une Victoire ailée et casquée en bronze. Elle tient à la main une couronne de lauriers dressée vers le ciel. Inauguré le 6 septembre 1925, il est dédié aux morts des guerres.

Camille DEBERT, sculpteur ; Jacques BARBOTIN, architecte

HISTORIAL DE LA GRANDE GUERRE

3 octobre 2020 – 11 novembre 2020
FINISSAGE mercredi 11 novembre
Place André Audinot, Péronne
9 h30 - 17 h tous les jours sauf le mercredi
Entrée libre

03 22 83 14 18 – www.historial.fr

Depuis 2003, Patrick Tournebœuf consacre une partie de son propos à la fixation des stigmates de l'Histoire, avec quatre séries : La Cicatrice, sur les traces du mur de Berlin, La mémoire du jour J, sur les plages du débarquement en Normandie, Monolith sur la disparition naturelle des blockhaus dans les paysages du littoral et Stèles, sur les monuments aux morts de la Grande Guerre.

Dans chaque commune, une trace du conflit est préservée en l'honneur des disparus de la Grande Guerre : les monuments aux morts sont devenus des stèles au cœur même de la cité. Ils se retrouvent sur le parvis des mairies, sur la place des marchés, devant l'église ou au milieu du cimetière, comme des points de repère.

Ces premières traces de commémoration témoignent de cette histoire reliant l'intime à l'universel, révélant pour chaque commune son positionnement par le choix de l'implantation géographique du monument, de la représentation métaphorique, politique ou tout simplement des moyens économiques disponibles. Ces stèles préservent de l'oubli des actes et surtout des noms de tous ceux qui ont vécu l'indicible de la guerre. Commandées à des artistes de pratique et d'origine différentes, ces sculptures ont été dressées là, telles de hautes figures élevées contre le temps. Elles pérennisent la douleur du pays par allégorie, et transcendent ainsi le souvenir.

Patrick TOURNEBŒUF (1966) est membre du collectif Tendance Floue.
www.tendancefloue.net

Les autres expositions

Collectif Polygone

Fluctuations

Photographes : Jacques MARZACK
et Bruno MAIMBOURG

Si les premières photographies au XIX^e siècle ont permis de capturer l'image, l'arrivée du numérique a vu se multiplier l'image au point de la transformer en un flux permanent de trois milliards de vues chaque jour.

Le collectif Polygone intéressé par une interprétation métaphorique de ce flux, a été rattrapé par une actualité qui a renforcé l'importance de la prolifération des écrans et de ce qu'ils renvoient à une société qui s'interroge sur son devenir.

Centre commercial du Jeu de Paume
4 boulevard Saint-André à Beauvais

www.lejeudepaume.com

Du 19 septembre au 3 janvier

Vernissage : mardi 29 septembre à 20 h



Ateliers de l'École d'Art du Beauvaisis

Flux, de fenêtres en écrans

Les élèves des cours du soir de l'atelier photo de l'École d'Art du Beauvaisis ont travaillé sur le thème Flux, à distance les uns des autres, reliés par leurs écrans.

La pratique de la photo s'est révélée être un vecteur d'émotions, de sensations, ouvrant des fenêtres sur les mondes extérieur et intérieur aussi. Chaque participant a ainsi pu expérimenter la notion de cadre dans le cadre, pour exprimer le passage du réel à l'imaginaire, du vécu comme une source d'inspiration.

Association Culturelle Argentine (Asca)

8 avenue de Bourgogne à Beauvais

Tél. : 03 44 15 67 06

Le mardi 9 h 30 - 12 h / 13 h 30 - 19 h

le mercredi 9 h - 12 h / 13 h 30 - 19 h

les jeudi et vendredi 13 h 30 - 19 h

le samedi 13 h 30 - 18 h



Philippe Dupuy

Projection Wipplay

Projection des photographies lauréates du concours-photo Wipplay
« En Mouvement »

Le Quadrilatère

22 rue Saint-Pierre à Beauvais

Tél. : 03 44 15 67 00

culture.beauvais.fr

Du mardi au vendredi 13 h - 18 h

samedi, dimanche 10 h - 18 h

Du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021

Exposition GARES & CONNEXIONS

En gare de Clermont-de-l'Oise

Du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021

En gare d'Amiens

Du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021

GARES &
CONNEXIONS



Les expositions dans les galeries des établissements scolaires



- Collège Louis Pasteur à Noyon
Exposition de **Vincent YU** - *McRefugees*
Du 8 septembre au 15 octobre 2020
- Lycée Jean Rostand à Chantilly
Exposition de **Nadia HUGGINS** - *Transformations*
de novembre à décembre 2020
- Collège J.Cartier à Chauny
Exposition de **Michele BORZONI** - *Workforce*
Du 25 janvier au 15 avril 2021
- Collège Les Fontainettes à Saint-Aubin-en-Bray
Destinations Europe
Du 6 octobre au 7 décembre 2020
- Lycée Joliot-Curie à Hirson
Exposition de **Caroline MANAS** - *En attendant*
Du 12 janvier au 19 février 2021
- Collège M.Berthelot à Nogent-sur-Oise
Exposition de **Patrick MIMRAN** - *Car parks in New-York*
Du 21 septembre au 18 décembre 2020
- Lycée La Hotoie à Amiens
- Lycée Madeleine Michelis à Amiens
- Lycée Romain Rolland à Amiens
Lycéens t'es qui ?
À partir de novembre 2020

Les visites et événements

Le programme sera susceptible d'être modifié en fonction de l'évolution des mesures sanitaires.

■ CONCOURS PHOTO

Jusqu'au 29 juillet 2020

Participez au prochain concours photo Wipplay « En Mouvement »

www.wipplay.com/fr_FR/concours-photo/en-mouvement

■ VISITES

Samedi 10 octobre, Espace Séraphine Louis, Clermont

15 h - Visite sonore proposée par Phonotopie

L'autre chemin, une expérience sonore en résonance avec l'exposition Azimut

Samedi 17 Octobre, Le Quadrilatère, Beauvais

15 h - Visite sonore proposée par Phonotopie

Laisser entendre, une expérience sonore en résonance avec l'exposition *Flux*

Samedi 5 Décembre, Le Quadrilatère Beauvais

15 h - Visite coup de cœur avec Fred Boucher

Et rencontre avec les photographe de l'exposition *Flux, le discret et le continu*

■ VISITES SCOLAIRES AU QUADRILATÈRE À BEAUVAIS

ÉCOLES PRIMAIRES, COLLÈGES, LYCÉES, ACCUEILS DE LOISIRS ET GROUPES

Visite active et ludique des expositions.

Parcours autour de la photographie et sensibilisation à la lecture des images.

Fiches pédagogiques disponibles sur place.

Renseignements et réservations auprès de Mélanie Piochel, chargée d'accueil au Quadrilatère.

Tél. : 03 44 15 67 10 - mpiochel@beauvais.fr du mardi au vendredi de 10 h à 18 h

Les visites sont gratuites sur l'ensemble des lieux d'exposition*.

Des **dépliants d'aide** à la visite sont disponibles pour le jeune public à l'accueil des lieux d'expositions suivants : Le Quadrilatère à Beauvais, l'espace Matisse à Creil, l'espace Séraphine Louis à Clermont et à la galerie du Théâtre du Chevalet à Noyon.

Un **espace jeux-ressources** permet de s'initier au vocabulaire de la photographie et donne des clés de compréhension des œuvres exposées, au Quadrilatère à Beauvais.

* Hors exposition *Stèles, les invisibles*

Les visites et événements

Le programme sera susceptible d'être modifié en fonction de l'évolution des mesures sanitaires.

■ CONFÉRENCES

Vendredi 16 octobre, Logis du Roy, Amiens

Colloque *La photographie, une Histoire pour tous.*

Organisé par l'institut de la Photographie

Samedi 14 novembre, Le Quadrilatère, Beauvais

15 h - Rencontre avec les photographes de la commande photographique nationale

Flux, une société en mouvements

16 h 30 - Conférence de Pascal BEAUSSE, responsable de la collection photographie,

Centre national des arts plastiques.

Vendredi 27 novembre, Le Quadrilatère, Beauvais

13 h - Conférence de la Saif sur la reproduction des œuvres sur Internet*

17 h - Présentation par Pixtrakk des logiciels de référencement

Samedi 12 décembre, le Quadrilatère, Beauvais

16 h - Conférence autour du discret et du continu dans l'univers des sciences

Avec Yves Bamberger membre de l'académie des technologies

LECTURES DE PORTFOLIOS

Vendredi 27 et samedi 28 novembre 2020

Le Quadrilatère, Beauvais

À destination des artistes en photographie, arts de l'image et arts plastiques.

En présence des experts du monde de la photographie, de festivals et du réseau Diagonal.

Sur inscription et pré-sélection : envoi des dossiers de candidature avant le 8 novembre, au format PDF par courriel ou par wetransfer à l'adresse suivante : portfolio@diaphane.org

*** INTERVENTION DE LA SAIF**

Dans notre environnement numérique, on oublie trop souvent que les multiples « visuels » qui circulent sur les réseaux numériques sont des œuvres créées par des auteurs et que leur utilisation implique légalement la prise en compte de leurs droits d'auteur.

En tant que société d'auteurs, la SAIF présentera les différents recours dont dispose l'auteur afin de contrôler au mieux l'exploitation numérique de ses images. La récente directive européenne adoptée en 2019 affirme enfin la responsabilité des grandes plateformes du WEB (réseaux sociaux, sites de partage) au regard du droit des auteurs ; la SAIF conclura cette présentation en évoquant les nouveaux enjeux ouverts par cette directive (en cours de transposition dans la législation française) pour la reconnaissance professionnelle des auteurs et la garantie de leur rémunération.

Les visites et événements

Le programme sera susceptible d'être modifié en fonction de l'évolution des mesures sanitaires.

■ VERNISSAGES ET OUVERTURES

Samedi 19 septembre

Le Quadrilatère, Beauvais
10 h - Ouverture des expositions

CRP/ Centre régional de photographie, Douchy-les-Mines
12 h 30 - Vernissage de l'exposition *Flux, une société en mouvement*

Samedi 26 septembre

Espace Séraphine Louis, Clermont
11 h - Ouverture de l'exposition *AZIMUT* - Rencontre avec les photographes

Maison Diaphane, Clermont
14 h - Ouverture de l'exposition *Le décor* - Rencontre avec Frédéric Stucin

Mardi 29 septembre

Centre commercial du Jeu de Paume, Beauvais
20 h - Vernissage du collectif Polygone

Mardi 6 octobre

Galerie du chevalet, Noyon
18 h - Vernissage de l'exposition *Con-finement* de Gil Lefauconnier

Jeudi 5 novembre

Espace Matisse, creil
Vernissage de l'exposition *Lines and lineage* de Tomas van Houtryve

Mercredi 11 novembre

Historial de la Grande Guerre, Péronne
Finissage de l'exposition *Stèles, les invisibles* de Patrick Tournebœuf

Jeudi 12 novembre

Le Safran, Amiens
18 h 30 - Vernissage de l'exposition *Rêves d'en France, Rêves d'enfance*

Jeudi 26 novembre

Maison de la Culture, Amiens
18 h 30 - vernissage de l'exposition *Lycéen t'es qui ?*

L'organisation du festival

Les Photaumnales sont organisées par Diaphane.

Diaphane, pôle photographique Hauts-de-France, a pour vocation de présenter la diversité de l'image photographique, sur l'ensemble du territoire. Son projet est nourri par :

- le soutien à la création lors de résidences de recherche et de séjours de production,
 - la réalisation de parcours d'expositions réguliers,
 - l'accompagnement des publics (rencontres, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques, actions de sensibilisation des publics adultes et publics spécifiques),
 - l'organisation du festival Les Photaumnales et de la biennale Usimages.
- Diaphane porte un intérêt particulier au soutien des jeunes photographes, une attention responsable à la transversalité des projets, à la mutualisation des moyens et des énergies, et déploie ses actions du local à l'international... La maison Diaphane à Clermont-de-l'Oise accueille l'équipe du pôle photographique, un centre de ressources et un espace d'exposition à destination de jeunes photographes, le Salon des émergents.

Le programme d'expositions se construit également par la mise à disposition d'espaces par différents lieux partenaires.

En parallèle au pôle photographique, Diaphane a mis en place une maison d'édition. www.diaphane-editions.com

Diaphane

16 rue de Paris, 60600 Clermont-de-l'Oise

Tél. : 09 83 56 34 41 - info@diaphane.org

www.diaphane.org

Diaphane fait partie des réseaux Diagonal, FRAAP et 50° nord.

FRED BOUCHER, DIRECTION ARTISTIQUE ET PROGRAMMATION

Claudia Baldus, chargée des publics et des expositions

Mélissa Cuignet, chargée des projets éducatifs et culturels

Charlotte Cornu, chargée de communication

Aurélie Michel et Fanny Leroy Maertens, chargées d'administration

Stéphanie Bauchy, professeure chargée de mission auprès du service éducatif de Diaphane (Académie d'Amiens)

LES PHOTAUMNALES

François Tisseyre / Atelier écoutezVoir, scénographie du Quadrilatère

Michel Paradinas, création graphique

Pascal Bruandet, création du site internet

Nathalie Saillard, dossier de presse

Nathalie Dran, relation presse

Véronique Lagarde, traductions

LE QUADRILATÈRE, VILLE DE BEAUVAIS

Lucy Hofbauer, directrice

Nicolas Nief, Médiation

Sébastien Krajco, Direction technique et régie générale

Direction des affaires culturelles de la Ville de Beauvais

COMMISSARIATS ET FESTIVAL ASSOCIÉS

Commissaires invités : Claude Goulet, festival Les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec, Canada), Mindaugas Kavaliauskas, festival Kaunas Photo (Lituanie), Enrico Stefanelli, festival Photolux (Lucca, Italie)

Commissaires associées : Anne-Cécile Borey, Claudine Cartier, Marie-Bénédicte Dumarteau

Les partenaires de la commande publique

Flux, une société en mouvement



Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels contemporains. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions.

Avec près de 105 000 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès d'artistes vivants, cette collection constitue un ensemble représentatif de la variété des courants artistiques.

Acteur culturel incontournable, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue également à la valorisation des projets soutenus par la mise en œuvre d'actions de diffusion.

La commande publique nationale occupe un espace important dans cette politique d'enrichissement des collections et de soutien à la création. Elle est considérée comme une invitation faite aux artistes de créer un travail inédit, tout en étant accompagnés et encouragés dans le processus de création. Dans l'histoire des pratiques photographiques, la commande joue également un rôle essentiel. Elle en a initié des moments importants, notamment en temps de crise. Ces dernières années, une succession de programmes le plus souvent conduits en partenariat a ainsi permis de constituer des ensembles importants, sur la jeunesse en France, la Jungle de Calais, ou encore le Grand Paris.

www.cnap.fr

CRP/

Fondé en 1982, le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national est le premier en France à s'être spécialisé dans le champ de la photographie. À la fois lieu d'exposition, de soutien à la création, d'expérimentation, de production, de diffusion et de médiation, le CRP/ présente trois à quatre expositions originales par an.

La programmation artistique du CRP/ repose sur l'invitation à des artistes à produire de nouvelles œuvres, souvent réalisées dans le cadre de séjours de recherche ou de résidences sur le territoire. La programmation du centre d'art s'intéresse à la pluralité des approches de la photographie et de l'image au sein des pratiques artistiques contemporaines et aux rapports des artistes à l'espace social et politique.

À ce programme d'expositions s'articule un programme d'activités éducatives et culturelles, dans et hors les murs : visites, ateliers, conférences, séances cinéma ou encore performances, ainsi que des projets artistiques et pédagogiques menés autour des œuvres et avec des artistes.

Le CRP/ a la particularité d'être doté d'un fonds photographique de plus de 9 000 œuvres, ainsi que d'une bibliothèque d'ouvrages spécialisés et de livres d'artistes de référence. Cette collection constitue un ensemble exceptionnel témoignant de la diversité et de la richesse de la création photographique depuis plus de trente ans en France et à l'étranger.

Fort de cette collection, le CRP/ a développé une activité d'artothèque qui propose au prêt près de 500 œuvres photographiques originales, accessibles à tous (particuliers, collectivités, associations, entreprises, établissements scolaires...).

www.crp.photo

Les partenaires



La revue 6MOIS raconte des histoires en images. Deux fois par an, 300 pages de photojournalisme, de reportage, d'enquêtes et de portraits, sans publicité, à retrouver dans toutes les librairies.

www.6mois.fr



9 Lives Magazine, c'est l'histoire d'une presse qui rêve de liberté ! Une presse qui souhaite partager au plus grand nombre ses coups de coeur, mais qui s'intéresse également aux sujets qui fâchent pour tenter de faire "bouger" les choses !

La presse web peine à trouver un modèle économique viable, la photographie quant à elle est en souffrance. Deux domaines en difficulté qui pousseraient n'importe quel être censé à ne pas se lancer dans l'aventure de créer un média spécialisé en photographie ! Mais la créativité et l'envie sont toujours là, elles ne faiblissent pas !

www.9lives-magazine.com



Le réseau Diagonal est le seul réseau national et européen réunissant des structures de production et de diffusion de la photographie contemporaine qui se consacrent également au développement de

pratiques d'éducation à l'image. Le réseau rassemble des institutions photographiques reconnues, des centres de photographie en région et des structures culturelles de terrain historiquement installées dans les territoires. Par l'expertise de ses membres, il participe à la professionnalisation et à la structuration du secteur de la photographie en France.

reseau-diagonal.com

fisheye

Fisheye est un magazine qui décrypte le monde à travers la photographie en restant à l'écoute des pratiques d'une nouvelle génération qui aborde la photographie sans complexe.

Avec des entrées politique, économie, société, portrait, mode, histoire... Fisheye garde l'œil ouvert sur les talents émergents.

fisheyemagazine.fr



Titulaire des droits d'auteur de Foujita, la Fondation Foujita, créée sous égide de la fondation Apprentis d'Auteuil, a pour objet de maintenir un souvenir vivant autour cet artiste franco-japonais majeur de l'École de Paris et développer des projets de pratiques artistiques pour favoriser l'éducation, la formation et l'insertion de jeunes fragilisés par des difficultés scolaires, sociales ou familiales, accompagnés par Apprentis d'Auteuil et ses partenaires.

Les Apprentis d'Auteuil se consacrent à la prévention, à la protection de l'enfance, à la formation et à l'aide des jeunes en difficulté sociale.

Les partenaires

La fondation développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour redonner confiance aux jeunes et aux familles fragilisés.

En collaboration avec les établissements scolaires et les acteurs économiques du territoire, la Fondation aide les jeunes à construire leur projet professionnel. Elle les encourage également à participer à des activités culturelles en lien avec les acteurs associatifs et culturels du territoire afin de faciliter leur insertion dans la société.



FranceFineArt.com

La revue culturelle franco-chinoise FranceFineArt.com, réalisée par des artistes français et chinois, a été créée lors des années croisées France-Chine (2004-2005). Elle est constituée de différentes rubriques qui à l'aide de photographies, d'interviews sonores, de textes et de liens interactifs, rendent compte de la vie artistique en France et en Chine.

www.francefineart.com



Branche de SNCF en charge de la gestion, de l'exploitation et du développement des 3 000 gares françaises, SNCF Gares & Connexions s'engage pour ses 10 millions de voyageurs et visiteurs quotidiens à constamment améliorer la qualité de l'exploitation, inventer de nouveaux services et moderniser le patrimoine. Elle est née d'une conviction : les gares sont des lieux de vie à part entière. Telle une ouverture sur le monde, SNCF Gares & Connexions enrichit sans cesse

ces « villages urbains » grâce au regard d'artistes d'hier et d'aujourd'hui. Partenaire référent des plus grandes manifestations dédiées à l'art contemporain et la photographie, SNCF Gares & Connexions collabore étroitement avec de nombreux musées, centres artistiques, festivals de musique et de bande dessinée. Elle imagine ainsi chaque année plus de 100 expositions, interventions et rencontres culturelles sur l'ensemble du territoire français.

l'agora *des arts*

L'agora des arts est un webmagazine dédié aux événements en peinture, sculpture, dessin, photographie, design, architecture et patrimoine. Tout au long de l'année, notre équipe de journalistes et de critiques d'art parcourt les musées, les galeries et les centres d'art en France et en Europe, et propose des critiques d'expositions pour vous faire partager ses coups de cœur.

lagoradesarts.fr



PixWays fournit des services digitaux aux agences photo et vidéo ainsi qu'aux clients du secteur des médias. PixWays propose aux fournisseurs de contenu le service PixTrakk de suivi d'utilisation de leurs photos sur la presse papier. Le traçage des images se fait sur plus de 1 000 publications françaises. Dans la continuité de ce service, PixTrakk propose aux artistes de tracer leurs photos sur le web et leur permet de bénéficier d'un service légal pour le recouvrement des photos illégalement utilisées. www.pixways.com

Les partenaires



une partie des expositions des Photaumnales est présentée au Quadrilatère de Beauvais dans le cadre d'un partenariat entre la Ville de Beauvais et Diaphane.

L'année 2020 marque le lancement d'un nouveau projet pour le Quadrilatère : la ville de Beauvais porte un ambitieux projet de réhabilitation du site dans son ensemble afin de moderniser l'équipement et révéler son patrimoine exceptionnel. L'opération de réhabilitation vise à redonner au bâtiment d'André Hermant l'aura qu'il mérite et de placer le Quadrilatère sur la carte des architectures remarquables du XX^e siècle. Le nouveau projet artistique et culturel du Quadrilatère s'écrit à la lumière de ses riches et multiples fondations, et proposera de développer un lien singulier entre art et architecture à travers l'histoire et le patrimoine jusqu'aux expérimentations contemporaines. Le Quadrilatère est un équipement culturel de la Ville de Beauvais. Il fait partie du réseau 50° nord.

Le Quadrilatère, 22 rue Saint-Pierre, 60000 Beauvais
contact-quadri@beauvais.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 13 h à 18 h,
le samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Accueil scolaire du mardi au vendredi
de 9 h 15 à 10 h 30 et de 14 h 15 à 15 h 30



La Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (Saif) est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle perçoit pour le compte de ses auteurs les droits collectifs (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble). Elle intervient également pour la gestion des autres droits d'auteur (droits audiovisuels, droits Internet, droit de suite, droit de reproduction et droit de présentation publique).

Elle représente aujourd'hui plus de 8 000 auteurs de tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs, etc.

La Saif œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur. Elle entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales pour faire entendre la voix des auteurs ; elle joue également un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France en soutenant des actions d'aide à la création et à la diffusion des œuvres, des actions de formation des artistes et le développement de l'éducation artistique et culturelle. Elle met à la disposition de ses sociétaires la Saif Images, une banque d'images en ligne leur permettant de diffuser leurs œuvres dans le respect des droits.

www.saif.fr

Les partenaires



touslesjourscurieux est un magazine dans une appli, et une agence conseil. Notre mensuel est lisible sur iPad et tablette Android. Tljc c'est aussi des pages gratuites sur votre iPhone/smartphone qui facilite un premier contact et une première prise en main. touslesjourscurieux propose une alternative au flux d'images qui envahit nos écrans. Notre magapp fait le tri et explique le hors-champ, la petite histoire qui fait la grande. Forts de nos contacts et de notre proximité avec le monde de la photo, nous publions chaque mois des histoires singulières, originales, distrayantes, racontées par les photographes eux-mêmes. Par l'image et le texte. Nous partageons aussi nos coups de coeur pour des livres et des expos. La curiosité est notre passeport.

www.touslesjourscurieux.fr



Wipplay.com, plateforme communautaire dédiée à l'art photographique, canalise la photographie populaire, talentueuse, spontanée. En la présentant au grand public au cours d'expositions et aux experts internationaux de l'image, elle contribue à lui donner ses lettres de noblesse. Wipplay réunit l'ensemble des acteurs de la photographie, des grandes signatures aux amateurs, des fabricants aux médias, des étudiants aux lieux d'exposition.

www.wipplay.com

Les partenaires

Les Photaumnales sont organisées par Diaphane, avec le soutien de :

■ PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DE DIAPHANE

Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France
 Académie d'Amiens
 Agence du Service Civique
 Région Hauts-de-France
 Département de l'Oise
 Ville de Clermont-de-l'Oise
 Ville de Beauvais

■ PARTENAIRES EXPOSITIONS

Ministère de la Culture
 Cnap, Centre national des arts plastiques
 Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
 Musée Nicéphore Niépce
 École d'art du Beauvaisis
 6 mois
 Apprentis d'Auteuil
 Fondation Foujita
 Gares et connexions

■ PARTENAIRES À L'INTERNATIONAL

Coopération France - Québec
 Conseil des arts et des lettres du Québec
 Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)
 Kaunas Photo festival (Lituanie)
 Photolux festival - Lucca (Italie)

Cette édition des Photaumnales est présentée au Quadrilatère dans le cadre d'un partenariat entre la Ville de Beauvais et Diaphane. Le Quadrilatère est un équipement culturel de la Ville de Beauvais.
contact-quadri@beauvais.fr



Les partenaires

■ LIEUX D'EXPOSITIONS

CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines
 Espace Matisse à Creil
 Espace Séraphine Louis à Clermont
 Galerie du Chevalet à Noyon
 L'Historial de la Grande Guerre à Péronne
 Le Quadrilatère à Beauvais
 Le Safran à Amiens
 Maison de la culture à Amiens
 Maison Diaphane à Clermont
 MU DO - Musée de l'Oise à Beauvais
 Musée de la Nacre et de la Tableterie à Méru
 Université de Picardie Jules Verne à Amiens
 Centre commercial du Jeu de Paume
 ASCA - Association Culturelle Argentine

■ GALERIES DES COLLÈGES ET LYCÉES

Galerie du lycée Jean Rostand à Chantilly
 Galerie du collège Jacques Cartier à Chauny
 Galerie du lycée Joliot Curie à Hirson
 Galerie du collège Louis Pasteur à Noyon
 Galerie du collège des Fontainettes à Saint-Aubin-en-Bray

■ PARTENAIRES PRIVÉS

Atelier EcoutezVoir
 Laboratoire Photon
 Pix Trakk
 Saif - Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe
 Copie privée
 Wipplay



Les partenaires

■ PARTENAIRES MÉDIA

Fisheye
France 3 Hauts-de-France
FranceFineArt
L'Agora des arts
Tous les jours curieux

■ DIAPHANE EST MEMBRE DES RÉSEAUX

Diagonal
FRAAP
50° nord

fisheye ● **3** hauts-de-france



FranceFineArt.com

l'agora des arts



DIAGONAL
RÉSEAU NATIONAL DES STRUCTURES DE DIFFUSION
ET DE PRODUCTION DE PHOTOGRAPHIE

Fédération des réseaux et associations d'artisans photographes
FRAAP

*cinquante
nord*

Contacts

Diaphane

16 rue de Paris
60600 Clermont-de-l'Oise

Tél. : 09 83 56 34 41

info@diaphane.org
www.diaphane.org

Contact presse

Nathalie Dran
06 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr